



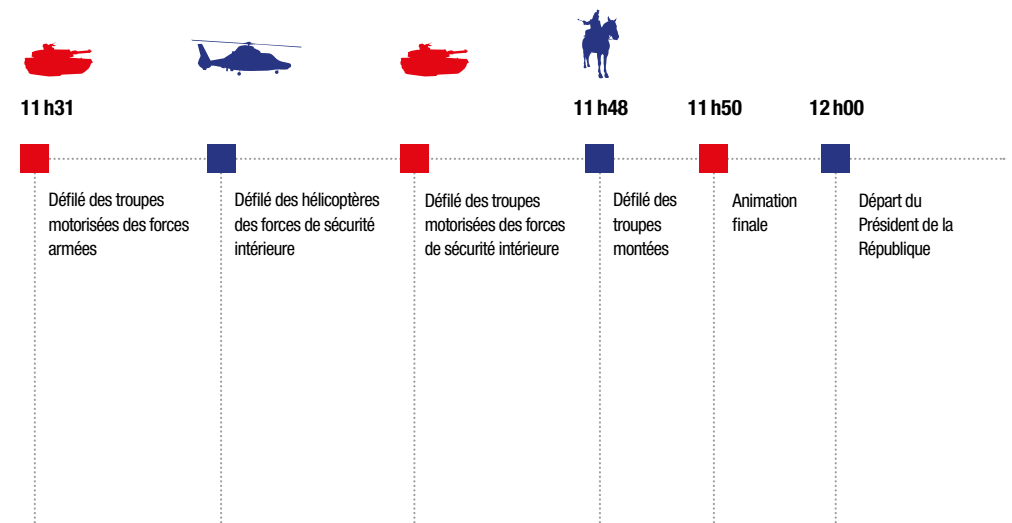
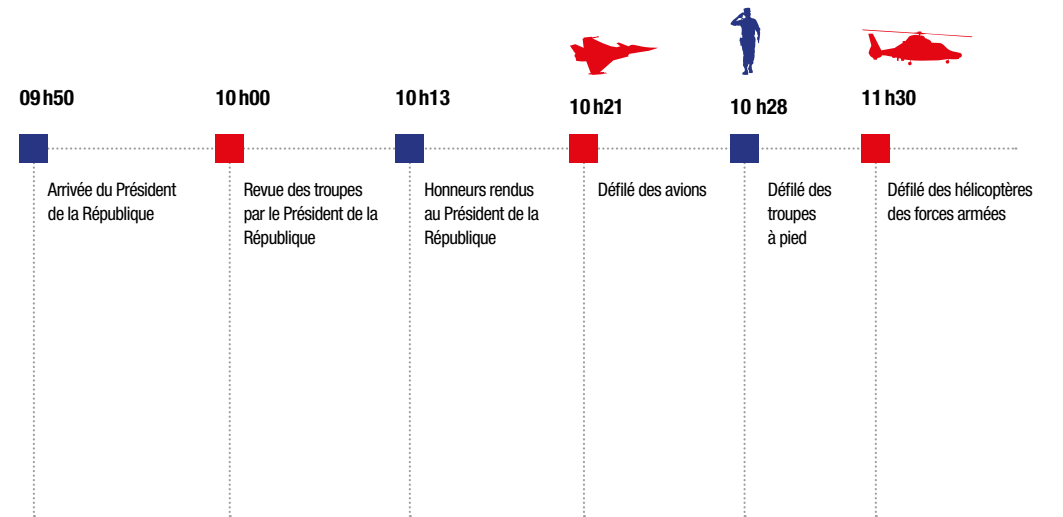
14 juillet 2026

DÉFILÉ MILITAIRE

PRÉAMBULE

Le guide médias vise à vous donner un aperçu de l'ensemble des unités défilant le 14 Juillet. Cependant, eu égard aux contraintes de l'exercice, les modifications sont constantes et nombreuses. Elles sont reportées dans la version numérique de ce guide, disponible dans l'onglet presse du site internet du ministère des Armées et des Anciens combattants et régulièrement mise à jour. N'hésitez pas à vous y référer.

LE DÉROULEMENT DU DÉFILÉ



LE DÉFILÉ 2026 EN CHIFFRES

DÉFILÉ DES AVIONS

- 65 de l'armée de l'Air et de l'Espace dont 2 pilotes par des aviateurs ukrainiens et 3 dans les troupes mises à l'honneur
- 17 de la Marine nationale
- 8 appareils étrangers

DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

6 686 femmes et hommes

DÉFILÉ DES TROUPES MOTORISÉES

299 véhicules dont 98 motos

DÉFILÉ DES TROUPES MONTÉES

193 chevaux de la Garde républicaine

DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES

- 19 de l'armée de Terre
- 7 de l'armée de l'Air et de l'Espace dont 2 dans les troupes mises à l'honneur
- 3 de la Gendarmerie nationale
- 1 de la Sécurité civile
- 1 de la Direction générale des douanes et droits indirects
- 1 de la Direction générale de l'armement

THÉMATIQUE DU 14 JUILLET 2026



Le défilé du 14 juillet 2026 a pour thématique « *Le réveil stratégique de l'Europe* ».

Cette année, le visuel dédié reprend la colorimétrie de la tenue de combat à bariolage multi-environnements, en cours de déploiement progressif dans toutes les forces armées.

Les éléments simples qui le composent rappellent que le défilé 2026 rassemble des unités opérationnelles et de soutien, prêtes à défendre coûte que coûte les intérêts de la France et de ses alliés.

Le défilé est d'abord une parade des militaires, fiers de leur engagement au service de leur pays, suivie d'une démonstration capacitaire massive des forces armées et des forces de sécurité intérieure.

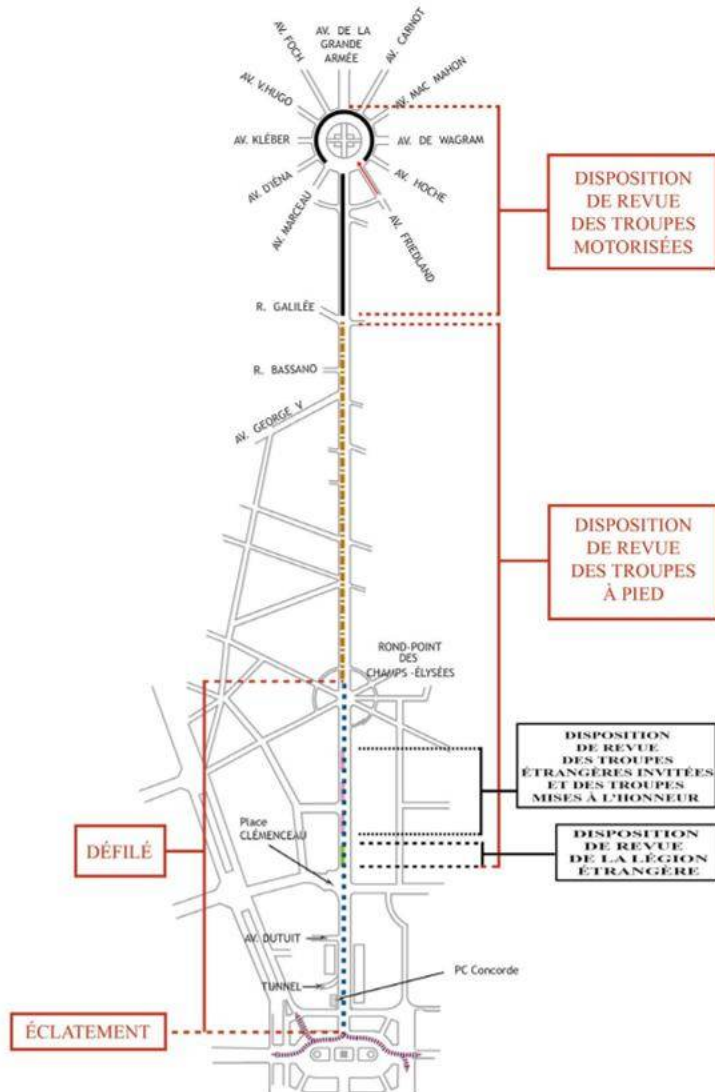
Les forces armées sont principalement responsables de la défense extérieure du territoire, de la protection des intérêts nationaux à l'étranger et de la projection de puissance militaire.

Cette année, le défilé se veut une démonstration pédagogique visant à illustrer de façon schématique la géographie du champ de bataille avec, pour la première fois, une interaction entre les troupes au sol et l'appui aérien, présentant ainsi un spectre capacitaire complet. En effet, sur le champ de bataille, l'organisation des forces armées repose sur une structure hiérarchique et fonctionnelle optimisée pour une coordination efficace entre les troupes terrestres, navales et aériennes. Le commandement supérieur définit la stratégie globale et supervise les opérations, tandis que les unités opérationnelles sont déployées en fonction des objectifs tactiques. Chaque unité joue un rôle spécifique, allant du renseignement et de la transmission des informations en temps réel, à l'appui aérien par des frappes précises, en passant par les combats rapprochés au sol et l'approvisionnement en munitions, vivres et matériel médical. La flexibilité et l'adaptabilité des forces armées sont cruciales pour s'ajuster rapidement aux évolutions du champ de bataille.

Sous l'égide du ministère de l'Intérieur, les forces de sécurité intérieure, telles que la Police nationale, la Gendarmerie nationale, les pompiers et les douanes, assurent la sécurité publique, la lutte contre la criminalité, le maintien de l'ordre et la gestion des crises internes. À ces forces s'ajoutent les unités militaires de secours aux populations. Leur mission principale est la protection des citoyens au quotidien, en garantissant la stabilité et la sécurité sur le territoire national.

En définitive, le défilé met en lumière la synergie essentielle entre les forces armées et les forces de sécurité intérieure, garantissant ainsi un *continuum* de sécurité complet. Ce dispositif assure la protection de l'État, tant sur son territoire qu'à l'étranger, grâce à une complémentarité des moyens et des expertises, permettant une réponse globale et adaptée aux multiples menaces.

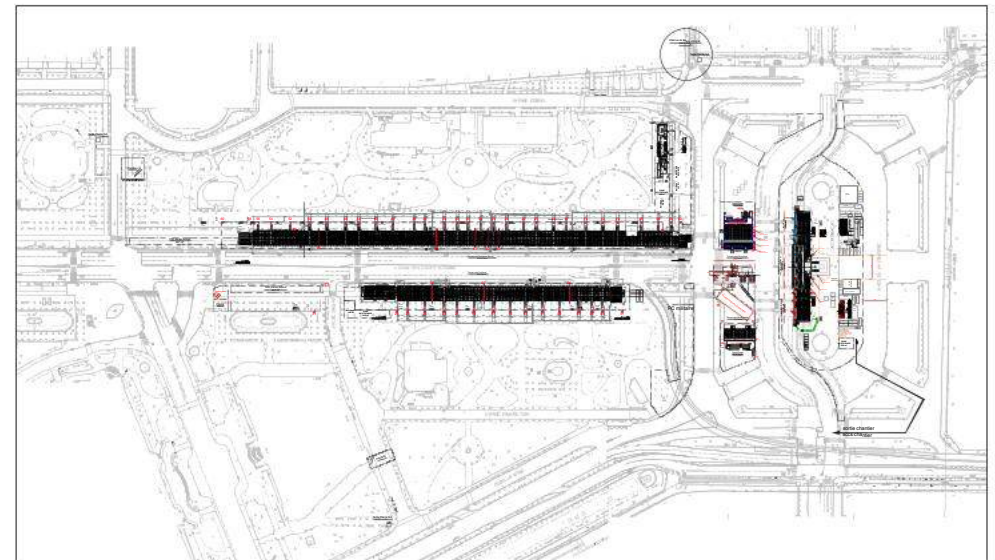
SCHÉMA DU DISPOSITIF



DISPOSITIONS PRÉVUES POUR LA PRESSE

À VENIR

Emplacements des deux tribunes :



REVUE DES TROUPES

Les troupes sont passées en revue par le Président de la République, à bord d'un Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA). Dans un premier VLRA prennent place le Président de la République, le Chef d'état-major des armées (CEMA) et l'aide de camp du Président de la République. Le Gouverneur militaire de Paris (GMP), son aide de camp et son porte-fanion se placent dans un second VLRA.

HONNEURS RENDUS AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

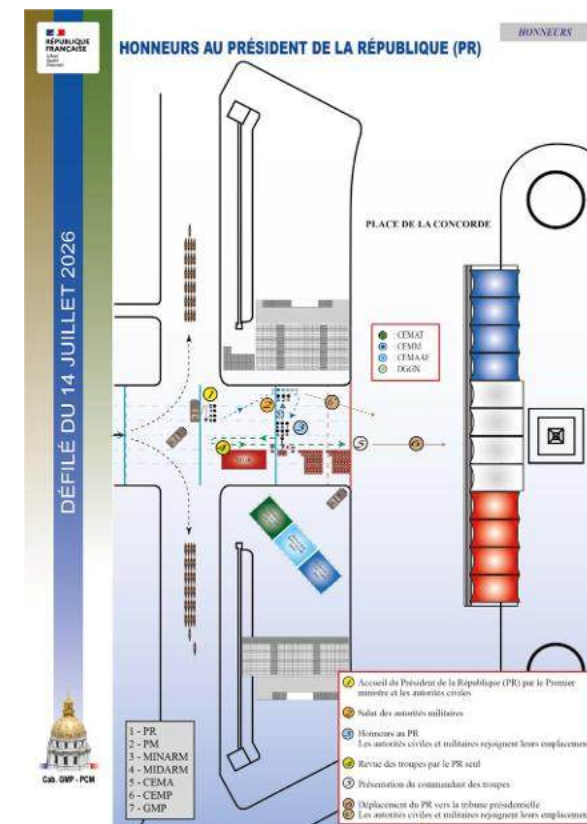
Le Président de la République descend du Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA), suivi par le Chef d'état-major des armées (CEMA), avant d'être accueilli par le Premier ministre et les hautes autorités civiles. Le Gouverneur militaire de Paris (GMP) descend ensuite du second VLRA et rejoint le Président de la République.

Le Président salue les chefs d'état-major de chacune des trois armées ainsi que le directeur général de la Gendarmerie nationale, puis se dirige vers le drapeau des 1^{er} et 2^e régiments d'infanterie de la Garde républicaine.

Les musiciens accompagnent le déplacement du Président sur le thème *Aux Champs* puis jouent *La Marseillaise* une fois que les autorités ont rejoint leurs emplacements.

Le Président de la République passe en revue le détachement d'honneur de la Garde républicaine. La musique joue alors la *Marche de la garde consulaire à Marengo*.

En fin de revue, le Président de la République se retourne pour recevoir le salut du colonel commandant le 1^{er} régiment d'infanterie de la Garde républicaine, avant de gagner la tribune officielle.



SOMMAIRE

Présentation générale du défilé des avions	17
Maquette du défilé des avions	18
La Patrouille de France	21
Entrée en premier : intervention	23
Posture permanente de sûreté aérienne.....	25
Forces aériennes stratégiques	27
Marine nationale - groupe aérien embarqué	29
Renseignement - surveillance.....	31
Appui aux opérations	33

NOTES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU DÉFILÉ DES AVIONS

Le défilé aérien du 14 Juillet se déroule en deux grandes phases. Il débute par le passage des avions, suivi par le défilé des troupes à pied, avant de reprendre avec le défilé des hélicoptères. Cette première partie, constituée de 90 avions français et 8 avions étrangers, est découpée en 7 tableaux.

L'ouverture du défilé est assurée par la Patrouille de France avec une formation *Big Nine* composée de 9 Alphajet.

Le premier tableau met en avant la **capacité à entrer en premier** et à conduire une campagne aérienne complète. Il est présenté par la brigade aérienne de l'aviation de chasse et rassemble 5 Rafale de la 30^e escadre de chasse, accompagnés de 3 Rafale des forces aériennes stratégiques, de 2 Rafale du centre d'expertise aérienne militaire, d'un Rafale de l'escadron de transformation Rafale, de 2 Rafale de la 5^e escadre de chasse, de 4 Rafale de nos partenaires européens, de 10 Mirage 2000 D, de 2 Mirage 2000-5 ainsi que de 3 MRTT, illustrant ainsi la diversité et la complémentarité des moyens de l'aviation de chasse française.

Le deuxième tableau, intitulé « **posture permanente de sûreté aérienne** » et présenté par le commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes, démontre les capacités de protection et de surveillance de l'espace aérien national. Il réunit 1 E-3F AWACS, avion de détection et de commandement aéroporté, escorté par 2 Mirage 2000-5 et 2 Rafale de la 5^e escadre de chasse.

Le troisième tableau met à l'honneur la mission de dissuasion nucléaire aéroportée des **Forces aériennes stratégiques (FAS)**. Il comprend 1 A330 MRTT Phénix accompagné de 7 Rafale des FAS, capables d'emporter le missile air-sol moyenne portée amélioré. Cette mission constitue l'un des piliers de la dissuasion française et contribue directement à la protection des intérêts vitaux de la Nation. Le quatrième tableau est dédié à la **Marine nationale** et à son groupe aérien embarqué. Il comprend 1 E-2C Hawkeye, avion de guet aérien et de commandement, escorté par 13 Rafale Marine, illustrant la capacité de projection de puissance depuis le porte-avions et la maîtrise des espaces aéromaritimes.

Le cinquième tableau met en avant les capacités de **renseignement et de surveillance**. Il réunit 1 Rafale de la 30^e escadre de chasse doté d'un pod de reconnaissance NG, 2 Mirage 2000D avec pod de renseignement électromagnétique ASTAC, d'1 Falcon 50, de 2 avions légers de surveillance et de reconnaissance et de 2 Atlantique 2, contribuant à l'acquisition du renseignement indispensable à la planification et à la conduite des opérations.

Le sixième tableau, présenté par la brigade aérienne d'appui et de projection, **l'appui aux opérations**, démontre la capacité de projection stratégique et logistique des forces françaises et alliées. Il comprend 6 A400M français, suivis de 2 A400M britanniques et de 2 A400M allemands. Cette formation est complétée par 2 C-130J allemands et 2 C-130J français et 4 CN235 CASA français, appareils essentiels au transport tactique et au soutien des opérations.

Enfin, le septième tableau est consacré aux **forces spéciales** : 1 A400M escorté par 2 hélicoptères Caracal, spécialisés dans l'infiltration, l'extraction ainsi que les missions de recherche et de sauvetage au combat, puis 1 C130 Hercules et 1 *Twin Otter* viennent clore la formation.

Quelques chiffres :

Détail des aéronefs

78 avions de l'armée de l'Air et de l'Espace, 22 de la Marine nationale, 2 de l'armée britannique, 4 de l'armée allemande, 2 de l'armée ukrainienne, 1 de l'armée grecque et 1 de l'armée suédoise.

Altitude :

- 1 000 pieds, soit 305 mètres environ

Vitesse :

- Avions à réaction : 300 nœuds soit environ 555km/h

- Avions à hélices : 180 nœuds soit environ 330 km/h

Distances :

- Entre les aéronefs : avions en formation « patrouille serrée » soit 3 mètres environ

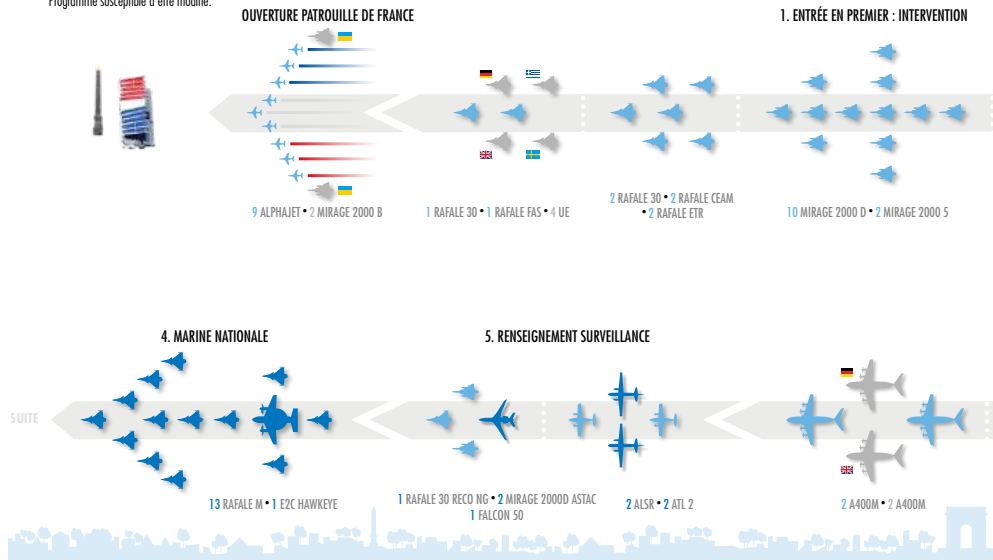
- Entre deux blocs avions : 40 secondes entre les blocs avions soit environ 5,5 km

MAQUETTE DU DÉFILÉ DES AVIONS

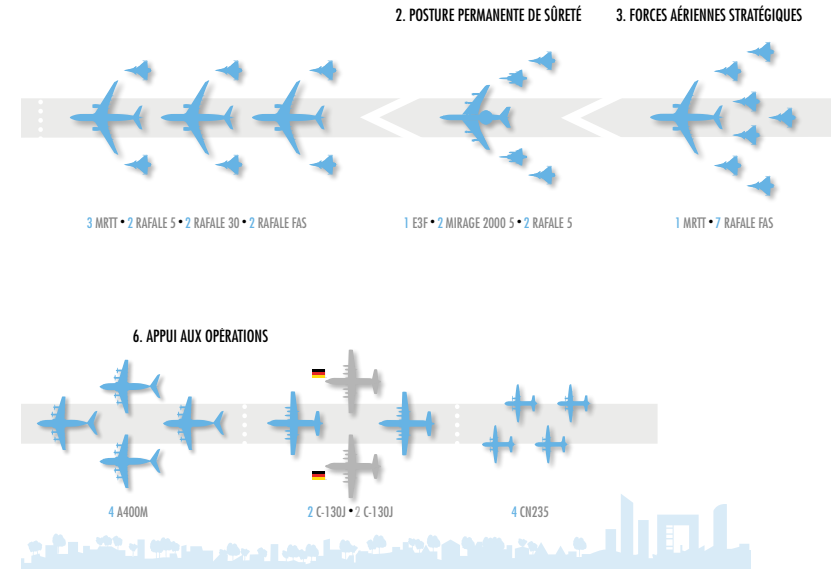
MAQUETTE DU DÉFILÉ DES AVIONS

LE DÉFILÉ AÉRIEN DES AVIONS

Programme susceptible d'être modifié.



■ Armée de l'Air et de l'Espace ■ Marine nationale ■ Armées partenaires



NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

LA PATROUILLE DE FRANCE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)
Date de création de l'unité : 1953

MISSIONS DE L'UNITÉ

La Patrouille de France, aussi appelée « Patrouille acrobatique de France » (PAF) fait partie des équipes de présentation de l'armée de l'Air et de l'Espace qui font la démonstration, en France comme à l'étranger, de l'excellence de la filière aéronautique française. En tant qu'ambassadeur de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), la PAF a une mission de représentation imposant une disponibilité, une rigueur et un investissement particuliers, aussi bien en vol qu'au sol.

À travers ses vols hautement techniques, la PAF met en valeur les qualités opérationnelles des pilotes de l'AAE, ainsi que de toute la chaîne technico-logistique qui en assure le soutien. Elle porte aussi les valeurs des aviateurs partout où elle se déplace, incarnant le respect, l'intégrité, le sens du service et l'excellence. À la rencontre du public, la PAF participe à renforcer le lien armées-Nation et à susciter les vocations parmi les plus jeunes.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 9 aéronefs.
Articulation : 9 Alphajet en formation *Big Nine*.

À SAVOIR

En 2026, la PAF s'est engagée, pour deux ans, **aux côtés de l'association « Petits Princes » pour illuminer le quotidien et réaliser les rêves des enfants gravement malades.** Fondée en 1987, l'association, en lien avec 150 hôpitaux, œuvre pour le bien-être de ces enfants et a déjà réalisé plus de 10 000 rêves.

NOTES

Series of horizontal dotted lines for taking notes.

FORCES AÉRIENNES STRATÉGIQUES

MISSIONS DE L'UNITÉ

Clé de voûte de la stratégie française de défense, la dissuasion nucléaire consiste à faire craindre des dommages absolument inacceptables à tout État qui envisagerait de s'en prendre aux intérêts vitaux de la France. Depuis 1964, ce sont les Forces aériennes stratégiques (FAS) qui assurent sans interruption la permanence de la composante aéroportée de cette dissuasion.

Les FAS offrent ainsi au Président de la République des options variées, permettant une montée en puissance visible, progressive et maîtrisée, au cœur du dialogue de dissuasion, traduisant sa détermination.

Dans le cadre des orientations définies par le Président en mars 2026, la dissuasion nucléaire entre dans une phase d'adaptation reposant sur deux axes complémentaires : une dissuasion avancée, plus lisible et mieux intégrée à l'environnement stratégique européen et un renforcement capacitaire dont bénéficieront directement les FAS, afin d'en garantir la crédibilité dans la durée. Par leur souplesse d'emploi et leur capacité de signal politique gradué, les FAS constituent un outil privilégié de cette dissuasion avancée, aptes à projeter, démontrer ou redéployer des capacités nucléaires.

Par ailleurs, la polyvalence de leurs aéronefs permet aux FAS d'assurer l'ensemble des missions conventionnelles, renforçant la crédibilité globale de l'armée de l'Air et de l'Espace, en s'imposant comme des forces robustes, reconnues et redoutées.



À SAVOIR

Grâce au triptyque Rafale, missile air-sol moyenne portée amélioré rénové et ravitailleur MRTT, les FAS se distinguent par leur réactivité et leur réversibilité. S'imposant aujourd'hui comme un pilier de la dissuasion avancée, les FAS sont capables de se déployer en profondeur sur le continent européen.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 8 aéronefs.

Articulation : 1 MRTT, 7 Rafale FAS.

SOMMAIRE

Bataillon multinational de l’OTAN en Roumanie - 501 ^e régiment de chars de combat	41
Bataillon multinational de l’OTAN en Estonie - 3 ^e régiment d’artillerie de marine	43
Groupe de plongeurs-démineurs de la Méditerranée	45
Aviation de chasse.....	47
Forces spéciales Air	49

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

BATAILLON MULTINATIONAL DE L’OTAN EN ROUMANIE - 501^e RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT

Lieu d’implantation de l’unité : Mourmelon-le-Grand (Marne)
 Date de création de l’unité : 1918
 Devises : « En tuer ! » et « 501, France libre ! »

HISTORIQUE DE L’UNITÉ

Le 501^e Régiment de chars de combat (501^e RCC) est l’héritier direct du premier assaut blindé de l’histoire, mené à Berry-au-Bac (Aisne) le 16 avril 1917. Créé le 13 mai 1918, il sème la terreur sur les lignes ennemies jusqu’à l’Armistice. Recréé le 1^{er} juillet 1943 à partir des unités blindées de la France libre, il intègre la 2^e division blindée du général Leclerc et participe à la Libération de Paris et de Strasbourg. Compagnon de la Libération, il a compté 18 Compagnons dans ses rangs. Implanté à Mourmelon-le-Grand (Marne) depuis 1994, il appartient à la 2^e Brigade blindée (2^e BB). Ces trente dernières années, il a été engagé en Bosnie, en Afghanistan, au Liban, en Irak, aux Émirats arabes unis. Il participe aujourd’hui à la défense du flanc Sud-Est de l’Europe en Roumanie, puis en Lituanie et en Estonie au sein des missions de réassurance de l’OTAN.

MISSIONS DE L’UNITÉ

Régiment de chars de la 2^e BB, le 501^e RCC est l’un des cinq régiments de l’armée de Terre équipés du char Leclerc. Articulé en cinq unités blindées, le 501^e RCC est spécialisé dans le combat antichar et la reconnaissance embarquée. Dans le cadre du programme Scorpion, il rénove ses chars Leclerc en version XL-R et DCL-R.

COMPOSITION DE L’UNITÉ

Effectif défilant : 36.

Articulation : le chef de corps du bataillon multinational en Roumanie, suivi des personnels des compagnies de chars et de soutien déployés en Roumanie lors du mandat AIGLE XII.

Autorité défilant en tête : le colonel Cyrille Clément, chef de corps du bataillon multinational en Roumanie.

À SAVOIR

Le 501^e RCC, « Premier des chars », accueillera à l’automne 2026 sa première section du Service national, dont l’effectif atteindra 80 jeunes en 2030. En appui de ses 700 militaires d’active, le régiment peut compter sur 200 réservistes répartis sur 2 unités et pleinement intégrés aux équipages et aux entraînements.



NOTES

Lined area for notes, consisting of horizontal dotted lines.

AVIATION DE CHASSE

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Commandement spécialisé de l'armée de l'Air et de l'Espace, la Brigade aérienne de l'aviation de chasse (BAAC) regroupe plus de 4 000 aviateurs. Son état-major est situé à Nancy.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Responsable de la préparation au combat des escadrons de chasse, de reconnaissance, de défense sol-air et de leurs escadrons de soutien technique, la brigade assure aussi la formation de l'ensemble des pilotes et navigateurs de combat sur Mirage 2000 et Rafale (dont aéronavale), des pilotes à distance de Reaper MQ 9, opérateurs avion léger de surveillance et de reconnaissance, des mécaniciens, opérateurs de défense sol-air et spécialistes sol et vol de l'appui aérien (français et étrangers).
Véritable réservoir de force des opérations aériennes françaises, les unités de la BAAC constituent un outil de combat cohérent et complémentaire à tous les niveaux de la troisième dimension et de la mise en œuvre de la puissance aérienne.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Le général de brigade aérienne Pierre Gaudillière, suivi par le drapeau de la 30^e escadre de chasse et 10 fanions des unités aériennes engagées à l'est de l'Europe, un détachement des membres des toutes les unités de la brigade et de son état-major. Ces escadrons ont été fortement engagés dans la sécurisation de l'espace aérien des marches orientales de l'Europe et la formation des partenaires pour la défense de leur territoire.

À SAVOIR

Depuis 2024, la BAAC intègre les unités de Défense sol-air (DSA). Complètement interoperables, les escadrons de chasse et de DSA participent ensemble à la maîtrise et la défense des espaces aériens ; Les centres de commandement assignent en temps réels un chasseur ou un module sol-air à plusieurs menaces aériennes simultanées du sol à la très haute altitude.

TROUPES MISES
À L'HONNEUR

SOMMAIRE

Présentation du général adjoint engagements commandant les troupes à pied	55
École polytechnique	59
Académie militaire de la Gendarmerie nationale.....	61
École spéciale militaire de Saint-Cyr	63
École militaire interarmes	65
École militaire des aspirants de Coëtquidan	67
École navale	69
École de l'Air et de l'Espace.....	71
École nationale supérieure de techniques avancées.....	73
École des commissaires des armées	75
École du Val-de-Grâce	77
École de santé des armées	79
École de gendarmerie de Montluçon	81
École nationale des sous-officiers d'active.....	83
École de maistrance	85
École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace.....	87
École du personnel paramédical des armées	89
École militaire préparatoire technique de Bourges.....	91
École des matelots.....	93
École des mousses	95
École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace.....	97
1 ^{er} régiment d'infanterie de la Garde républicaine	101
2 ^e régiment d'infanterie de la Garde républicaine.....	103
Unité nationale de police judiciaire de la Gendarmerie nationale	105
2 ^e brigade blindée.....	109
Brigade « bonne de guerre »	111
92 ^e régiment d'infanterie – bloc mêlée/contact.....	113
12 ^e régiment de cuirassiers – bloc mêlée/contact.....	115
4 ^e brigade d'aérocombat – bloc mêlée/contact	117
40 ^e régiment d'artillerie – bloc appui	119
13 ^e régiment du génie – bloc appui	121
44 ^e régiment de transmissions – bloc appui.....	123
Régiment de cyberdéfense – bloc appui.....	125
503 ^e régiment du train – bloc soutien	127
8 ^e régiment du matériel – bloc soutien.....	129
Régiment médical – santé – bloc soutien.....	131
Brigade de sapeurs-pompiers de Paris.....	133
Force d'action navale.....	137
Frégate de défense et d'intervention <i>Amiral Ronarc'h</i>	139
Patrouilleur de service public <i>Cormoran</i> (équipage A).....	141

SOMMAIRE

Patrouilleur de service public <i>Pluvier</i> (équipage B)	143
Patrouilleur de service public <i>Flamant</i> (équipage B)	145
Patrouilleur Outre-mer <i>Philippe Bernardino</i>	147
Force océanique stratégique.....	149
Sous-marins nucléaire lanceur d'engins <i>Le Triomphant</i>	151
Sous-marins nucléaire d'attaque <i>De Grasse</i>	153
Force maritime de l'aéronautique navale.....	155
Flottille 11F.....	157
Flottille 21F.....	159
Flottille 25F.....	161
Flottille 31F.....	163
Flottille 36F.....	165
Fusiliers marins	167
Formations opérationnelles de surveillance et d'information territoriale	169
Flottilles de réserve opérationnelle.....	171
Commandement des opérations aériennes conventionnelles :	
base aérienne 942 Lyon Mont-Verdun.....	175
Maintien en condition opérationnelle aéronautique de combat	177
Dissuasion nucléaire : base aérienne 702 « Capitaine Georges Madon ».....	179
Pacifique : forces armées en Polynésie française et forces armées en Nouvelle-Calédonie.....	183
Direction générale de l'armement.....	187
Groupement de soutien commissariat de Grenoble	189
Service de santé des armées – soutien médical Marine nationale	191
Commissariat au numérique de défense	193
Réservistes du Groupe SNCF.....	195
Groupe Airbus : groupement des réservistes des entreprises de l'aéronautique, de la défense et du spatial	197
Direction générale de la Police nationale.....	201
École nationale supérieure de la police	203
École nationale de police de Draveil.....	205
École nationale de police de Sens.....	207
École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers	209
19 ^e bataillon des sapeurs-pompiers de France.....	211
Direction générale de l'administration pénitentiaire.....	213
Direction générale des douanes et droits indirects	215
Pionniers de la Légion étrangère.....	219
Musique de la Légion étrangère.....	221
1 ^{er} régiment étranger de génie.....	223

NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

ÉCOLES MILITAIRES, UNE JEUNESSE ENGAGÉE

NOTES

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

Lieu d'implantation de l'unité : camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)
Date de création de l'unité : 1802
Devise : « Ils s'instruisent pour vaincre »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Napoléon, Premier consul, souhaite réorganiser l'instruction publique et créer une pépinière pour le recrutement d'un corps d'officiers jeunes et instruits. C'est le sens de la loi du 1^{er} mai 1802 créant l'École spéciale militaire (ESM), initialement implantée à Fontainebleau. En 1808, Napoléon la transfère dans la ville de Saint-Cyr-l'École, donnant son nom à l'école. Elle est transférée à Coëtquidan en juin 1945, à la suite de la destruction de l'école originale lors des bombardements.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École spéciale militaire de Saint-Cyr est l'une des trois écoles de formation des officiers de l'armée de Terre. Elle a pour mission de former les officiers issus du concours des grandes écoles. Pendant trois ans, les officiers élèves reçoivent une formation militaire dense et un enseignement académique pluridisciplinaire d'excellence. Un jeune officier élève devient d'abord un soldat, puis un meneur d'hommes et enfin un officier conscient de la complexité du monde et de la singularité de ses responsabilités, capable de décider et d'agir dans l'adversité. L'ouverture à l'international fait également partie intégrante de la formation de l'officier ; elle se concrétise par un semestre à l'étranger.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 202 cadres et officiers-élèves.
Articulation : les 2 chefs de détachement, le drapeau et sa garde, deux officiers supérieurs, rang de 5 cadres, les sous-lieutenants de la 1^{re} compagnie, 2 officiers supérieurs, rang de 5 cadres, les sous-lieutenants de la 2^e compagnie.
Autorité défilant en tête : le colonel Christophe Maurin, commandant des formations d'élèves de l'Académie militaire, suivi par le colonel Mathieu Juttet, commandant le 1^{er} bataillon de l'ESM.

À SAVOIR

Les Saint-Cyriens sont reconnaissables à travers le monde par leur tenue appelée « Le Grand Uniforme » et une coiffe emblématique le cascoar, composé de 150 plumes (120 blanches et 30 rouges). Les plumes rouges symbolisent le sang versé pour la France.



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ÉCOLE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)
Date de création de l'unité : 1935
Devise : « Faire face »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Fondée en 1935 aux Petites Écuries de Versailles, l'École de l'air adopte la devise de son parrain, le capitaine Guynemer. Installée à Salon-de-Provence à partir de 1937, elle fusionne en 2015 avec l'École militaire de l'air (EMA), alors chargée des élèves-officiers issus du concours interne, afin de former une promotion unique. En 2019, elle change de statut et devient « grand établissement » public. Ce nouveau statut lui confère une plus grande autonomie académique, juridique et financière. Comme pour l'armée de l'Air, l'école ajoute la dimension spatiale à sa stratégie et devient l'École de l'Air et de l'Espace (EAE) en 2021.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Depuis plus de 90 ans, l'EAE forme les officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace. Elle accueille chaque année près de 1 400 apprenants, dont 750 élèves officiers. Sa formation repose sur trois piliers : la formation du chef et du combattant, qui développe les aptitudes au commandement, la formation aéronautique, qui mène à un premier brevet de vol à voile, et la formation académique, qui assure une solide maîtrise du domaine aérospatial militaire. L'ensemble s'appuie sur un enseignement théorique et pluridisciplinaire de haut niveau, associé à des mises en situation concrètes, afin de former des officiers entraînés et capables de faire face à toutes les situations.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 164.
Articulation : 1 autorité, 1 garde au drapeau de 6 élèves, le commandant de promotion et 6 brigadiers.
Autorité en tête : le colonel Jean-Christophe Houdré, directeur général de la formation militaire.

À SAVOIR

L'EAE continue d'être un véritable tremplin vers l'espace. En 2026, Sophie Adenot, élève officier en 2005, a rejoint le cercle restreint des astronautes français. Dans la lignée de plusieurs anciens de l'école, elle incarne l'excellence et est source d'inspiration pour toute une génération.

TROUPES
À PIED

NOTES

ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES

Lieu d'implantation de l'unité : Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 2013

Devise : « Former pour transformer »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École des commissaires des armées (ECA) est née en 2013 de la fusion des écoles historiques de formation des commissaires et des officiers des corps techniques et administratifs des armées.

L'ECA forme tous les commissaires des armées, quel que soit leur statut : officiers de carrière, officiers sous contrat, volontaires aspirants ou réservistes. Elle est le creuset du corps des commissaires des armées. Elle forme, en outre, les officiers des spécialités administratives et logistiques de la Marine nationale et de l'armée de Terre, ainsi que les aumôniers militaires.

280 officiers sont formés chaque année à l'ECA qui accueille également 800 stagiaires en formation continue.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ECA, commandée par le commissaire général de 2^e classe Jean Le Roch, est une école interarmées formant les commissaires des armées, grands administrateurs militaires du ministère des Armées et des Anciens combattants. Ils œuvrent dans l'ensemble des fonctions support exercées au profit des forces : administration militaire, logistique, droit opérationnel.

La mission du commissariat des armées consiste à offrir au soldat, au marin et à l'aviateur – en opération ou à l'entraînement – toutes les prestations matérielles et financières qui lui permettent d'accomplir sa mission militaire (alimentation, transport, hébergement, habillement, équipements individuels et collectifs, paye, sécurité juridique), en métropole, Outre-mer et sur les théâtres d'opération.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 45.

Articulation : 3 cadres (dont le chef de détachement et 42 élèves commissaires (6 pour la garde au drapeau et 36 pour le bloc) de la promotion « Intendant Général René Menguy »).

Autorité défilant en tête : le commissaire en chef de 1^{re} classe Alexandre Negru, directeur adjoint de l'École des commissaires des armées.

À SAVOIR

Figure combattante et administrateur compétent, l'intendant général René Menguy rallia la France libre dès juin 1940, après avoir planifié et conduit le soutien de l'opération de Narvik. Il a joué un rôle essentiel au sein des Forces françaises libres jusqu'à la Libération.

Il incarne, par sa volonté ardente, un exemple inspirant pour les élèves commissaires de la promotion 2025.



NOTES

ÉCOLE DU VAL-DE-GRÂCE

Lieu d'implantation de l'unité : Paris

Date de création de l'unité : 1850

Devise de l'unité : « Votre vie, notre combat » (devise du Service de santé des armées)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Située au cœur de Paris, au sein de l'abbaye royale du Val-de-Grâce fondée par la reine Anne d'Autriche en 1621, l'École du Val-de-Grâce (EVDG) s'inscrit dans une longue tradition de la médecine militaire française. En effet, dès 1793, la Convention nationale la dédie à l'enseignement et aux soins de la médecine militaire. Depuis 1796, date de la première leçon inaugurale par Jean-François Coste, médecin militaire, et Antoine Parmentier, pharmacien militaire, l'EVDG est le pôle d'excellence du Service de santé des armées (SSA) voué à la formation des jeunes médecins et pharmaciens ; elle est également dépositaire de la mémoire de tous les soignants militaires tombés par fait de guerre ou victime du devoir depuis la Révolution.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EVDG est un établissement militaire d'enseignement supérieur qui forme des praticiens et paramédicaux du SSA. Elle couvre la médecine du combat et la médecine aux armées, de la spécialisation initiale jusqu'à la certification périodique par la formation continue.

Elle encadre notamment les internes militaires durant leur 3^e cycle (3 à 6 ans selon les spécialités - médecine générale, chirurgie, etc.) et adapte leurs compétences aux missions extérieures et aux environnements aéronautiques, maritimes et sous-marins, avec un accent sur la médecine du combat.

En centralisant les chaires d'enseignement, l'EVDG concentre l'expertise scientifique et technique pour répondre aux enjeux sanitaires spécifiques des conflits de demain.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 60.

Articulation : le chef du détachement, 1 drapeau et sa garde, 2 chefs de section et un bloc d'interne praticiens.

Autorité défilant en tête : le médecin-chef Olivier Dubourg, chef de division « formation initiale, militaire et santé » à l'Académie de santé des armées (ACASAN).

À SAVOIR

En avril 2026, l'ACASAN a célébré sa deuxième année de création. L'ACASAN est responsable de la formation, de la recherche, de l'innovation, de la veille sanitaire et de l'expertise du SSA. Sa mission est d'accroître les connaissances et de transmettre les compétences en santé des armées. Elle regroupe 5 établissements : 2 établissements de formation et 3 établissements scientifiques en santé.



NOTES

ÉCOLE DE GENDARMERIE DE MONTLUÇON

Lieu d'implantation de l'unité : Montluçon (Allier)

Date de création de l'unité : 1976

Devise : « *Nec pluribus impar* – À nul autre pareil »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 1^{er} août 1976, la gendarmerie prend possession de la caserne Richemont, construite entre 1910 et 1913, et crée l'École préparatoire et de perfectionnement de la gendarmerie (EPPG). Celle-ci devient ensuite l'École de sous-officiers de gendarmerie en 1984, puis l'École de gendarmerie en 1999. À la suite de l'ouverture aux femmes du métier de gendarme, l'EPPG accueille les seize premières élèves gendarmes le 10 mai 1983. De 4 compagnies d'instruction au départ, l'école en compte aujourd'hui 11 et accueille jusqu'à 1 300 élèves et 300 cadres permanents, ce qui fait de Montluçon la plus grande école de sous-officiers de gendarmerie.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La formation s'appuie systématiquement sur deux piliers fondamentaux : l'intégration d'une culture militaire et l'acquisition de compétences pratiques et tactiques visant à un renforcement moral et physique de l'élève, le préparant ainsi à affronter la diversité des missions du gendarme, jusqu'à d'éventuelles crises de haute intensité. Environ 2 000 élèves sont formés chaque année, dont 2/3 de futurs sous-officiers (scolarité de 8 mois en école et 4 mois en unité) et 1/3 de gendarmes adjoints volontaires (scolarité de 3 mois). Enfin, l'école accueille la formation spécifique des gendarmes élèves issus de la passerelle police nationale / gendarmerie (3 mois).

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 109.

Articulation : le chef de corps, le drapeau de l'école et sa garde, le commandant des troupes, 1 officier commandant d'unité, 4 sous-officiers et 96 élèves gendarmes de la 455^e promotion.

Autorité défilant en tête : le général de brigade Michaël Di Meo, commandant l'école de gendarmerie de Montluçon.

À SAVOIR

L'École de gendarmerie de Montluçon célèbre ses 50 ans en 2026 à travers plusieurs événements à caractère mémoriel, sportif ou culturel. La cérémonie anniversaire du 17 juin a été l'occasion de réunir les chefs de corps encore présents parmi les 17 qui se sont succédés à la tête de l'école. Depuis sa création, l'école aura formé plus de 60 000 militaires.



NOTES

ÉCOLE DES MOUSSES

Lieux d'implantation de l'unité : Brest (Finistère)

Date de création de l'unité : 1856

Devise : « Mousse, sois toujours vaillant et loyal »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée par décret de Napoléon III en 1856, l'École des mousses accueille à l'origine des enfants de marins ou d'ouvriers de marins, âgés de 13 à 15 ans. Elle est installée à Brest, au groupe « Armorique », qui deviendra le Centre d'instruction naval de Brest en 1960, face à la rade. Fermée en 1988, elle rouvre en 2009 dans un contexte d'augmentation des effectifs de la Marine. La promotion 2025-2026 est nommée « Premier-maître fourrier René Runavot », ancien mousse décédé en 2016, vétéran de la Seconde Guerre mondiale et fait chevalier de la Légion d'honneur en 2015.

MISSION DE L'UNITÉ

L'École des mousses, école de la réussite, forme de jeunes Français âgés de 16 à 18 ans sans condition de diplôme et désireux de s'engager tôt dans la Marine nationale. Suivant une formation de dix mois (formation initiale la plus longue de la Marine nationale, hors cursus officiers), ils y acquièrent un savoir-être et des savoir-faire de marin militaire. L'objectif est de consolider leurs acquis académiques et d'acquérir des compétences techniques pour rejoindre ensuite les unités opérationnelles en tant qu'opérateurs aguerris. À l'issue de la formation initiale, ils peuvent s'engager pour un premier contrat de quatre ans comme quartier-maître de la flotte. Ils rejoignent alors une formation élémentaire métier dans une école de spécialité avant de rejoindre leur affectation.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

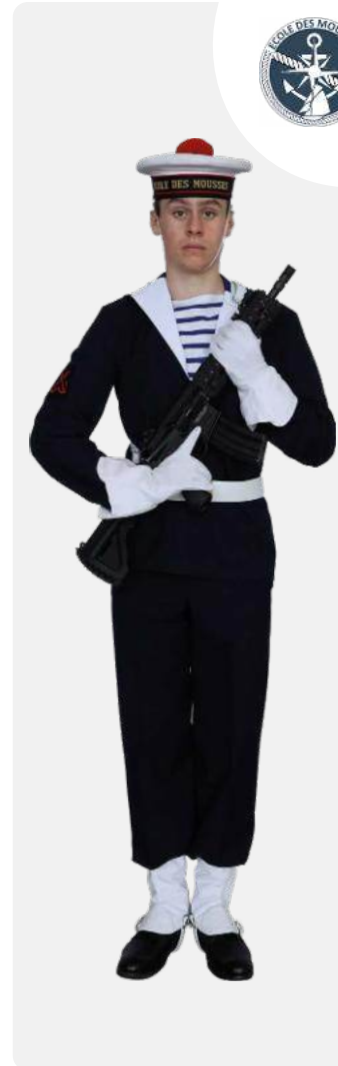
Effectif défilant : 85 marins.

Articulation : 1 commandant (chef de détachement), un garde au drapeau (1 officier marinier supérieur et 5 mousses), 2 officiers et 4 cadres, un bloc de 72 mousses.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Roland Quédec, commandant de l'École des mousses (ancien mousse de la promotion 1985-1986).

À SAVOIR

Cette année, l'École des mousses a été mise à l'honneur en tant qu'école de la réussite lors des 400 ans de la Marine. Elle a récemment mis en place une filière d'accès accéléré au corps des sous-officiers pour les 10 meilleurs élèves.



NOTES

ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 722 de Saintes (Charente-Maritime)

Date de création de l'unité : 1949

Devise : « Honneur, travail et discipline »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace (EETAEE) a accueilli sa première promotion d'élèves le 5 mai 1949. Depuis cette date, elle a formé près de 48 000 aviateurs appartenant à 158 promotions. Les élèves techniciens sont surnommés les « arpètes ». L'école comprend deux promotions de 300 élèves chacune, soit environ 600 élèves en 2026. Les promotions d'élèves sont féminisées depuis 1999. Le taux de féminisation de l'école est désormais comparable à celui de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), avec environ 24 % d'élèves féminines. Les arpètes sont les plus jeunes aviateurs de l'armée de l'Air et de l'Espace.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EETAEE est une école militaire. Elle accueille de jeunes Français de métropole et d'Outre-mer dès l'âge de 16 ans. Ils sont militaires et lycéens. Leur formation est gratuite et rémunérée. Ils intègrent l'école en classe de première ou de terminale et suivent une formation dans l'une des filières suivantes : bac général, bac technologique STI2D, bac professionnel aéronautique et CIEL (Cybersécurité, informatique et réseaux, électronique). Les élèves sont formés par 40 professeurs de l'Éducation nationale, des instructeurs et des éducateurs militaires qui développent des outils pédagogiques modernes et innovants au sein de l'établissement. Le taux de réussite au bac est de 100 % avec plus de 90 % de mentions. Une fois diplômés, les élèves poursuivent leur carrière au sein de l'AAE.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : une autorité, la garde au drapeau composée de 6 élèves, 6 cadres et un bloc de 64 élèves.

Autorité en tête : le colonel Ghislain Mifurt, commandant la base aérienne 722 et l'EETAEE.

À SAVOIR

Les arpètes ont le taux de fidélisation le plus élevé de l'armée de l'Air et de l'Espace : en moyenne, ils servent l'institution 10 ans de plus que les autres aviateurs sous-officiers.

NOTES

1^{ER} RÉGIMENT D'INFANTRIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Lieu d'implantation de l'unité : caserne Rathelot à Nanterre, caserne Rose à Dugny (Escadron motocycliste de la Garde républicaine), caserne Kellerman (Musique de la Garde républicaine), caserne Penthievre (Compagnie de sécurité de la Présidence de la République) (Paris)

Date de création de l'unité : 1978

Devise : « Honneurs, protection, traditions »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11 novembre 1979, le 1^{er} Régiment d'infanterie (RI) de la Garde républicaine reçoit son drapeau des mains de M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République. Cet emblème porte les inscriptions des lieux et dates où la Garde républicaine s'est particulièrement illustrée : Dantzig en 1807, Friedland en 1807, Alcolea en 1808, Burgos en 1812 et Indochine de 1945 à 1954.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 1^{er} RI est chargé des missions de sécurité liées au Palais de l'Élysée et à la présidence de la République. Il est le seul à rendre les honneurs au Président de la République à l'occasion des grandes cérémonies nationales. Il comprend les compagnies de sécurité et d'honneur qui protègent l'Élysée au quotidien, la compagnie de sécurité de la présidence de la République, l'escadron motocycliste (escorte Présidentielle) et la Musique de la Garde républicaine, chargée du protocole musical.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 59.

Articulation : le capitaine Frédéric Foulquier, commandant du 1^{er} RI, 1 porte-drapeau et sa garde de 5 personnels, le commandant en second du régiment, 1 commandant d'unité, 2 commandants de pelotons et 48 militaires du 1^{er} RI.

Autorité défilant en tête : le colonel Richard Héliot, commandant le 1^{er} RI.

À SAVOIR



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

UNITÉ NATIONALE DE POLICE JUDICIAIRE DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Lieu d'implantation de l'unité : Pontoise et Issy-les-Moulineaux (Île-de-France)
Date de création de l'unité : 2025
Devise : « *Ex umbris, ad justitiam* - Hors des ombres, vers la justice »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Sous l'impulsion du général d'armée Hubert Bonneau, directeur général de la Gendarmerie nationale, l'Unité nationale de police judiciaire (UNPJ) de la Gendarmerie nationale a été créée le 1^{er} septembre 2025 pour faire face à une criminalité de plus en plus violente, organisée et croissante. Elle regroupe 8 unités de la Gendarmerie nationale à compétence judiciaire nationale, composées d'enquêteurs, d'experts et de spécialistes du renseignement : IRCGN, OCLAESF, OCLCH, OCLDI, OCLTI, SCRC, UNC, UNI. Le général de division Sylvain Noyau assure le commandement de l'UNPJ depuis sa création.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'UNPJ est principalement orientée vers la lutte contre la criminalité organisée, sans négliger la délinquance du quotidien dont cette criminalité se nourrit.

Ce modèle unique repose sur trois piliers : le renseignement, l'investigation et l'appui criminalistique. Il vise à atteindre trois objectifs :

- renforcer les stratégies d'enquête reposant sur l'initiative,
- concentrer les moyens pour gagner en efficacité,
- appuyer les unités de terrain.

Régiment de spécialistes de la police judiciaire, l'UNPJ anime et coordonne la lutte contre la criminalité organisée et appuie les unités sur le terrain en leur apportant des compétences et des expertises au niveau national.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 76.
Articulation : 1 commandant des troupes, 6 drapeaux et leur garde, 1 adjoint, 4 chefs de section et 64 troupes.
Autorité défilant en tête : le général Petry, chef de l'unité nationale cyber.

À SAVOIR

La Méduse est l'emblème de l'UNPJ. Elle évoque la militarité de l'institution car Athéna, déesse de la guerre, fut la première à utiliser ce symbole. Elle incarne aussi la puissance de la gendarmerie comme force publique responsable du respect de la loi ; les hors-la-loi sont ainsi « pétrifiés » devant les gendarmes.

NOTES

2^E BRIGADE BLINDÉE

Lieu d'implantation de l'unité : Strasbourg (Bas-Rhin)

Date de création de l'unité : 1960

Devise : « Pour le service de la France, ne me dites pas que c'est impossible ! »

Le général de brigade,
Régis Anthonioz,
commandant la 2^e brigade
blindée.



© Vianne De Jalras de Jourdan

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La 2^e Brigade blindée (2^e BB) est l'héritière directe de la 2^e Division blindée (2^e DB) du général Leclerc, créée en 1943 et entrée dans l'histoire par son engagement décisif dans la Libération de Paris puis de Strasbourg en 1944. Cet héritage prestigieux demeure au cœur de son identité, de ses traditions et de son engagement au service de la France. Installée à Strasbourg, elle incarne une force interarmes moderne, puissante et réactive, capable d'être engagée sur les théâtres d'opérations les plus exigeants. Son implantation alsacienne revêt une portée symbolique forte, en écho à son histoire et au serment de Koufra.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La 2^e BB est une brigade capable d'intervenir sur toute la largeur du spectre des opérations. Brigade de choc, elle est la seule, avec sa jumelle la 7^e brigade blindée, à détenir une véritable puissance combinant le feu et l'agilité lui permettant d'assurer la victoire. Elle peut s'engager sur court préavis dans un conflit majeur dans un cadre interarmes, interarmées et multinational. L'état-major de la 2^e BB a pour mission d'organiser et de conduire la préparation opérationnelle de la brigade, d'engager ses régiments en opération, de commander un ensemble interarmes de niveau brigade ou un groupement de forces.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 72.

Articulation : le général suivi de son fanion ainsi que des 10 chefs de corps avec leurs emblèmes.

Autorité défilant en tête : le général de brigade Régis Anthonioz.

À SAVOIR

Unité d'histoire et d'avenir, la 2^e BB associe l'héritage glorieux de la 2^e DB à l'exigence du combat moderne. Elle porte une mémoire prestigieuse tout en préparant les engagements de demain. Forte de ses soldats, de ses régiments et de ses traditions, elle demeure l'une des brigades les plus emblématiques de l'armée de Terre.

NOTES

12^E RÉGIMENT DE CUIRASSIERS – BLOC MÊLÉE/CONTACT

Lieu d'implantation : Olivet (Loiret)

Date de création : 1668

Devise : « Au danger, mon plaisir ! »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1668 le régiment, au service de la France depuis plus de 350 ans, a participé à presque toutes les batailles, sur sensiblement toutes les montures. L'équipement principal du régiment est le char Leclerc, qui permet aux équipages de frapper vite, fort et avec précision sur tous les types de terrain, directement au cœur de la mêlée. Régiment de décision, il est employable partout sur un court préavis.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 12^e Régiment de cuirassiers (12^e RC) est un régiment de cavalerie blindée, tourné vers l'engagement opérationnel. Doté de chars Leclerc rénovés et de véhicules blindés légers, il dispose d'une forte capacité de manœuvre, d'une grande protection et d'une puissance de feu impressionnante. Conçu nativement pour le combat de haute intensité, le régiment se renouvelle en permanence afin de s'adapter à la guerre moderne et à ses évolutions. Drone, optique, armements : l'ensemble du matériel est utilisé à l'entraînement comme il le serait en opération, afin d'être prêt à répondre présent en cas de besoin. Les derniers déploiements en Roumanie, en Irak ou aux Émirats arabes unis l'illustrent parfaitement.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 204.

Articulation : 4 chefs d'unité et un bloc de 200 cuirassiers.

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Jean-Philippe Reignoux, commandant en second du 12^e régiment de cuirassiers, l'étendard du régiment et sa garde.

À SAVOIR

Le 12^e RC a été créé par Louis XIV pour son fils aîné qui portait le titre de « Dauphin de France ». C'est à ce titre qu'on nomme le 12^e RC « Dauphin Cavalerie » depuis sa création.

NOTES

13^E RÉGIMENT DU GÉNIE – BLOC APPUI

Lieu d'implantation de l'unité : Camp du Valdahon, (Doubs)

Date de création de l'unité : 1943

Devise : « À me suivre, tu passes ! »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1943 au Maroc, le 13^e bataillon du génie intègre la 2^e division blindée et participe à la Libération de la France en ouvrant la voie à la colonne Leclerc, d'*Utah beach* jusqu'à Strasbourg en novembre 1944, suivant le serment de Koufra. Engagé sur tous les théâtres d'opérations (Indochine, Suez, Balkans, Côte d'Ivoire, Liban), le régiment est décoré à deux reprises de la Croix de la Valeur militaire pour ses faits d'armes en Afghanistan et au Sahel. Installé sur le camp du Valdahon en Franche-Comté depuis 2003, il est aujourd'hui le régiment d'appui génie blindé de la 2^e brigade blindée.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Régiment d'appui génie blindé, le 13^e Régiment du génie (RG) a pour mission d'appuyer le combat de rupture de la 2^e Brigade blindée (2^e BB) au contact de l'ennemi en agissant sur le terrain. Toujours à l'avant, il réalise des missions d'appui à la mobilité (bréchage, franchissement, déminage) ou à la contre-mobilité (réalisation d'obstacles de tous types) et d'appui au déploiement des unités (travaux de protection, fourniture d'eau et d'électricité). Le 13^e RG est le seul régiment de l'armée de Terre à détenir des capacités de franchissement d'assaut (système de pose rapide de travures) et d'ouverture d'itinéraire piégé (système d'ouverture d'itinéraire miné) engagées notamment au Sahel.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 51.

Articulation : le chef de corps, le drapeau et sa garde composée de 6 sapeurs de Leclerc, 4 commandants d'unité, une troupe de 40 sapeurs de Leclerc.

Autorité défilant en tête : le colonel Pierre-Yves Mesplède, chef de corps du 13^e régiment du génie.

À SAVOIR

Il a fallu 48h au 13^e RG pour projeter une centaine de sapeurs de Leclerc jusqu'au sol mahorais, après le passage dévastateur du cyclone Chido le 14 décembre 2024. Premier régiment du génie de l'armée de Terre à intervenir à Mayotte, il a démontré une réactivité éprouvée.

NOTES

44^E RÉGIMENT DE TRANSMISSIONS – BLOC APPUI

Lieu d'implantation : Mutzig (Bas-Rhin)

Date de création : 1971

Devise : « *Nihil nisi silentium timet* – Rien ne craint que le silence »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Dissoute en 1956, la compagnie autonome d'écoute et de radiogoniométrie répartit ses spécialistes entre l'Afrique du Nord et le 42^e régiment de transmissions, au sein de la compagnie d'exploitation des transmissions 3/42. En 1963, la 728^e compagnie de transmissions est créée à Rastatt, dont est issue cette lignée. En 1967, elle fusionne avec la compagnie 9/42 pour former le 708^e bataillon de guerre électronique. Ce dernier devient le 44^e Régiment de transmissions (44^e RT) le 1^{er} octobre 1971. En 1994, le régiment s'installe à Mutzig, perpétuant l'héritage de ces unités d'écoute.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 44^e RT est le régiment de guerre électronique des niveaux stratégique et opératif de l'armée de Terre. Intégré à la brigade de renseignement et cyber électronique, il produit en continu du renseignement au profit de la direction de renseignement militaire, l'armée de Terre et les forces engagées en opération. Sa mission première : élaborer, 24h/24 et 7j/7, du renseignement d'origine électromagnétique pour répondre aux besoins opérationnels. Depuis sa création, ses détachements ont été projetés sur la quasi-totalité des théâtres d'opérations, contribuant en complément d'un centre de guerre électronique enterré, à l'appréciation autonome de situation de la France.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 38.

Articulation : le chef de corps du 44^e RT, le drapeau et sa garde composée de 6 hommes à pied, 39 militaires défilant au sein du bloc brigades interarmes appui.

Autorité défilant en tête : le colonel Manuel Baumhauer, chef de corps du 44^e RT.

À SAVOIR

Le 44^e RT assure un renseignement permanent grâce à son centre de guerre électronique, agissant sur les communications longue distance et, de plus en plus, le cyber. Ses spécialistes, surnommés « les veilleurs de l'imprévu », sont projetés partout en opérations. Avec 23 % de femmes, il compte parmi les unités les plus féminisées.

NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8^E RÉGIMENT DU MATÉRIEL – BLOC SOUTIEN

Lieu d’implantation de l’unité : Mourmelon-le-Grand (Marne)

Date de création de l’unité : 1999

Devise : « *Perfas et nefas* - Par toutes les voies et par tous les moyens possibles »



HISTORIQUE DE L’UNITÉ

Le 8^e Régiment du matériel (8^e RMAT) est créé en 1985 à Verdun à partir de la fusion de plusieurs entités. Dissous en 1990, il devient le 10^e bataillon du matériel et participe sous ce nom à l’opération DAGUET. Le 8^e RMAT est recréé le 3 juillet 1999 à Mourmelon-le-Grand. Ses maintenanciers assurent depuis le soutien en métropole, comme en opération. En 2015, puis en 2019 durant l’opération BARKHANE, le 8^e RMAT prend le commandement d’un bataillon logistique, puis d’un groupement tactique logistique. Indispensable, le 8^e RMAT participe à toutes les opérations de l’armée de Terre.

MISSIONS DE L’UNITÉ

Le 8^e RMAT assure le soutien technique des forces armées dans tous les domaines de la maintenance. Ses missions couvrent le maintien en condition des véhicules à roues ou chenillés, des engins du génie et des groupes électrogènes, ainsi que l’approvisionnement en rechanges et matériels complets. Il intervient également sur la maintenance des matériels de transmission, radars, équipements NBC, armements, optronique et systèmes incendie. Fort de près de 1 000 personnes, le régiment opère sur six sites répartis dans trois départements. Sa complémentarité civils-militaires lui permet de projeter jusqu’à 500 militaires en permanence, garantissant ainsi une capacité opérationnelle optimale.

COMPOSITION DE L’UNITÉ

Effectif défilant : 91.
Articulation : le chef de corps suivi de l’étendard et sa garde suivi de 4 capitaines commandant et de 80 maintenanciers.
Autorité défilant en tête : le colonel Hadrien Antégnard, chef de corps.

À SAVOIR

Le 8^e RMAT, dont 25 % des effectifs sont civils, assure chaque année la maintenance du défilé du 14 Juillet. Il soutient aussi 54 unités en maintenance et 42 en approvisionnement avec des implantations à Mourmelon, Versailles, Suippes, Verdun, Mailly-le-Camp et Olivet.

TROUPES
À PIED

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

RÉGIMENT MÉDICAL – BLOC SOUTIEN

Lieu d'implantation de l'unité : Camp militaire de La Valbonne (Ain)
Date de création de l'unité : 2011
Devise : « L'excellence pour sauver »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Régiment médical (RMED) est né le 4 juillet 2011 de la fusion de plusieurs unités historiques : le 1^{er} régiment médical de Metz, le 3^e RMED de La Valbonne et le 2^e RMED de réserve.
Héritier de plusieurs décennies d'expertise, ce régiment s'inscrit dans une lignée prestigieuse remontant à la Seconde Guerre mondiale. Son drapeau est décoré d'une Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze, et il porte le nom des batailles : Italie – France – Allemagne – Indochine. Cette riche histoire illustre l'importance stratégique du soutien médical lors des opérations militaires.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre, le RMED est un acteur clé dans le soutien médical des forces armées françaises. Il a pour mission principale de déployer, armer et protéger les unités médicales opérationnelles du service de santé des armées.

Le RMED assure plusieurs missions :

- le soutien médical des grandes unités terrestres par la mise en place de postes médicaux, d'antennes chirurgicales pour prendre en charge les blessés et de pharmacies de campagne ;
- l'évacuation sanitaire de blessés en véhicules blindés ;
- la décontamination et la prise en charge des blessés contaminés par les menaces nucléaire-radiologique-biologique-chimique.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 71.
Articulation : le chef de corps, le drapeau et sa garde, 4 capitaines commandant, 1 peloton de 60 soldats du RMED composé de 5 officiers, 15 sous-officiers et 40 militaires de rang.
Autorité défilant en tête : le colonel Arnaud Dujany, chef de corps.

À SAVOIR

Le RMED a réceptionné ses premiers Griffon SAN (sanitaire) début avril 2024. Plus moderne, manœuvrables et plus confortables, le Griffon SAN offre également une capacité de transport doublée, une meilleure ergonomie et des moyens de monitoring et de médicalisation lourde. D'ici 2032, l'armée de Terre s'équippa de 196 Griffon SAN.

NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



NOTES

Lined area for notes, consisting of numerous horizontal dotted lines for writing.

FORCE D'ACTION NAVALE

À VENIR

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

MISSIONS DE L'UNITÉ

COMPOSITION DE L'UNITÉ

À SAVOIR

TROUPES
À PIED

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FUSILIERS MARINS

Lieux d’implantation de l’unité : base navale de Toulon (Var) pour le Bataillon des fusiliers marins (BFM) Détroyat, base navale de Brest (Finistère) pour le BFM Amyot d’Inville, base opérationnelle de l’île Longue (Finistère), pour le BFM De Morsier, base navale de Cherbourg (Manche), pour la compagnie de fusiliers marins Le Goffic
 Date de création de l’unité : 5 juin 1856 (170 ans en 2026)



HISTORIQUE DE L’UNITÉ

La spécialité de marin fusilier est créée en 1856 pour pallier un manque de personnel pour assurer la mousqueterie à bord et le combat à terre. Ce corps assure alors les fonctions de capitaine et sergent d’armes des bâtiments de la flotte ainsi que l’instruction et l’encadrement des corps de débarquement. En 170 ans, les fusiliers marins se sont illustrés dans de grandes batailles, faisant de leur drapeau l’un des plus décorés de France avec 18 citations. Cet héritage perdure aujourd’hui sur le terrain où ils incarnent des valeurs de combativité, de rusticité et d’adaptabilité en toutes circonstances.

MISSIONS DE L’UNITÉ

Capables de neutraliser tous types de menaces dans tous les milieux, les fusiliers marins assurent la défense militaire et maritime du pays en protégeant les sites sensibles de la défense en Hexagone, en Outre-mer et sur les bases françaises à l’étranger. Les fusiliers marins appuient également les opérations aéronavales (missions de contrôle des espaces maritimes, lutte contre les trafics illicites) et participent aux opérations de projection de force, notamment dans le domaine de l’amphibie. Enfin, ils contribuent à l’invulnérabilité de la posture de dissuasion en participant à la protection du porte-avions et des sous-marins nucléaires lanceurs d’engins.

COMPOSITION DE L’UNITÉ

Composition/articulation : 1 chef de détachement, 1 garde au drapeau, 4 officiers, 4 fanions d’unités et 1 bloc de 64 fusiliers marins d’officiers mariners supérieurs à matelots.
Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Yannick, commandant le bataillon de fusiliers marins Détroyat.

À SAVOIR

La Force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO) est l’une des 4 forces organiques de la Marine nationale. Elle compte environ 2 600 marins, répartis au sein de 18 unités, implantées sur 10 sites en France.

NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

**UNE EUROPE
QUI PENSE SA
SÉCURITÉ AU-DELÀ
DE SES FRONTIÈRES
CONTINENTALES**

NOTES

GROUPEMENT DE SOUTIEN COMMISSARIAT GRENOBLE

Implantation : Varcès-Allières-et-Risset (Isère)

Création : 2011

Devise : « Le soutien dans, avec et pour les armées »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Groupement de soutien commissariat (GSC) Grenoble est un organisme du ministère des Armées et des Anciens combattants dépendant du service du commissariat des armées. Héritiers de plus de sept siècles de soutien et d'innovation au profit des forces depuis les commissaires des guerres (sous l'Ancien Régime), puis l'intendance militaire (au XIX^e siècle), jusqu'au service du commissariat des armées dans sa forme actuelle, les hommes et les femmes de ce groupement de soutien créé en 2011 ne cessent de soutenir les forces armées françaises en tout temps, tout lieu et toutes circonstances.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La mission du GSC consiste à soutenir au quotidien et au plus près l'École des pupilles de l'Air et de l'Espace ainsi que de nombreuses unités de la 27^e brigade d'infanterie de montagne. Composé de 380 personnels civils et militaires répartis sur trois pôles commissariats et sept sites des départements de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie, le GSC Grenoble nourrit, équipe, transporte, héberge, et assure un soutien administratif et financier de proximité à la fois sobre, efficace et réactif.

Son personnel militaire contribue également activement aux opérations et est, à ce titre, projeté pour assurer des missions de soutien tant sur le territoire national qu'en Outre-mer et à l'étranger.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 72.

Articulation : le chef du groupement de soutien Commissariat, le drapeau des GSC et sa garde composée de trois sous-officiers et de trois engagés volontaires.

Autorité défilant en tête : le commissaire en chef de 2^e classe Jean-François Lecomte, chef d'organisme.

À SAVOIR

Unité du « 2^e cercle des troupes de montagne », le GSC a dispensé en 2026 une formation générale initiale de « montagnards du soutien », destinée aux jeunes engagés de l'armée de Terre appelés à exercer leurs métiers du soutien Commissariat dans un environnement particulièrement exigeant : celui du milieu « montagne – grand froid ».



NOTES

SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES – SOUTIEN MÉDICAL MARINE NATIONALE

Lieux d’implantation de l’unité : Paris (75015)

Date de création de l’unité : 1708

Devise : « Votre vie, notre combat »

HISTORIQUE DE L’UNITÉ

La médecine de Marine c’est plus de 400 ans d’histoire. Le médecin embarqué, à la fois soignant de l’équipage et conseiller du commandant, s’inscrit dans une tradition maritime née au XVII^e siècle. Richelieu puis Colbert sont à l’origine de la création du corps de la santé navale. L’ordonnance de 1689 et l’édit de 1708 structurent ce service de santé, distinguant médecins, chirurgiens et apothicaires. À cette époque, une flotte de dix vaisseaux inclut un hôpital mobile, avec chirurgiens, médicaments et aumônier. Les hôpitaux portuaires (Brest, Rochefort, etc.) compléteront ce dispositif. Basé sur l’expérience et les écrits d’Hippocrate, ce service reste un pilier de la Marine française.

MISSIONS DE L’UNITÉ

Le Service de santé des armées (SSA), service interarmées, soutient les forces armées, et assure la prise en charge du blessé et malade depuis le champ d’opération vers l’hôpital en métropole. Les médecins et infirmiers embarqués, essentiels à bord des navires de la Marine nationale, exercent leur art en situation isolée, conseillent le commandant de bord sur les questions de santé afin d’assurer la protection des marins et l’efficacité des opérations, et sont experts en facteur humain. À bord des porte-hélicoptères amphibie et porte-avions, les équipes médicales disposent de capacités hospitalières (blocs opératoires, lits de réanimation, laboratoires, scanners) et de capacités de télémédecine embarquées pour maintenir un lien constant avec les structures médicales et hospitalières à terre.

COMPOSITION DE L’UNITÉ

Effectif défilant : 82.

Articulation : le chef du détachement, 2 fanions et leur garde, 4 cadres et un bloc de 67 personnes du Service de santé des armées.

Autorité défilant en tête : le médecin-chef des services, Jean-Christophe Amabile, directeur du service de protection radiologique des armées à Clamart.

À SAVOIR

Les médecins (de la médecine des forces et hospitaliers), chirurgiens-dentistes, infirmiers servant dans la Marine nationale soutiennent l’ensemble des unités de la force navale : les équipages embarqués de la force d’action navale, des forces sous-marines et de l’aéronautique navale. Leurs compétences sont également mises à profit au sein de la force des fusiliers et commandos marine.

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

19^E BATAILLON DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

Lieu d'implantation de l'unité : Zone de défense et de sécurité Sud-Est – ancrage de commandement à Lyon (Rhône)
Date de création de l'unité : 2026
Devise : « Courage et dévouement »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La présence d'un bataillon de sapeurs-pompiers de France au défilé du 14 Juillet repose sur un principe de représentation tournante confié, chaque année, à une zone de défense et de sécurité. En 2026, cette responsabilité revient à la zone Sud-Est. Le 19^e bataillon s'inscrit dans cette continuité républicaine en portant les couleurs des services d'incendie et de secours de l'Auvergne-Rhône-Alpes. Il prolonge une tradition de visibilité nationale du modèle français de sécurité civile, fondé sur la complémentarité entre sapeurs-pompiers professionnels, volontaires, services territoriaux et moyens nationaux.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Constitué de sapeurs-pompiers issus des 12 départements de l'Auvergne-Rhône-Alpes, exprime la capacité collective des services d'incendie et de secours à intervenir sur des terrains très divers : métropoles, vallées, espaces ruraux, sites industriels, zones touristiques, reliefs alpins et massifs volcaniques. Par sa présence, il met à l'honneur l'engagement quotidien des sapeurs-pompiers professionnels et volontaires dans la protection des personnes, des animaux, des biens, de l'environnement, et dans la réponse aux crises.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 81.
Articulation :

À SAVOIR

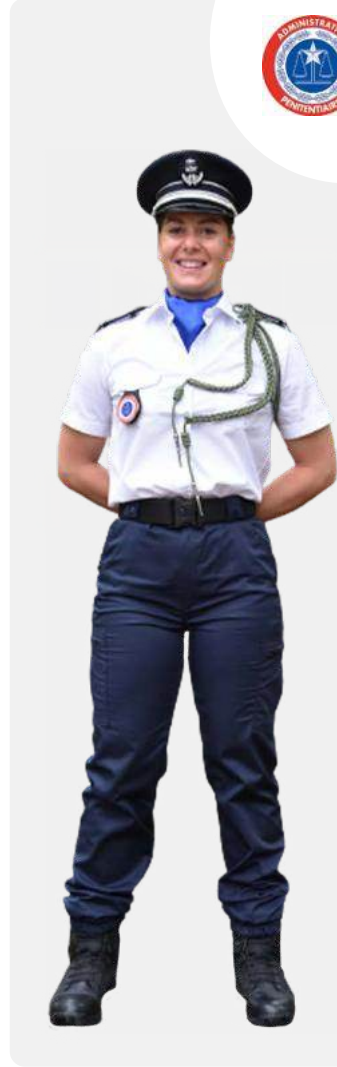
La zone de défense et de sécurité Sud-Est couvre l'ensemble de l'Auvergne-Rhône-Alpes. Le 19^e bataillon réunit donc des représentants de 12 départements : Ain, Allier, Ardèche, Cantal, Drôme, Isère, Loire, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Rhône, Savoie et Haute-Savoie. Il donne à voir, dans un même détachement, la diversité des secours du Sud-Est.

TROUPES
À PIED

NOTES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Lieu d'implantation de l'unité : ensemble du territoire français
Date de création de l'unité : 1911 (rattachement au ministère de la Justice)
Devise : « Honneur et discipline »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

De 1795 jusqu'en 1911, l'Administration pénitentiaire (AP) était placée sous la tutelle du ministère de l'Intérieur. Depuis 1911, elle est rattachée au ministère de la Justice, afin d'unifier la chaîne judiciaire et ainsi permettre aux magistrats de contrôler l'exécution des peines prononcées. L'AP a traversé des moments clés de l'histoire tels que l'abolition de la peine de mort en 1981, la création des services pénitentiaires d'insertion et de probation en 1999, la loi pénitentiaire de 2009, ou encore l'entrée en vigueur du code pénitentiaire en 2022. Le 1^{er} février 2026, l'administration pénitentiaire est devenue une direction générale.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 44 000 agents pénitentiaires participent à l'exécution des décisions pénales, agissent pour la réinsertion des personnes prises en charge, notamment en luttant contre la récidive et exercent une mission de sécurité publique dans le respect des intérêts de la société, des droits des victimes et des personnes détenues. Les personnels de surveillance occupent des missions de sécurité variées, aussi bien à l'intérieur des établissements pénitentiaires que sur la voie publique : surveillant de courserie, agent d'une équipe cynotechnique, agent d'une équipe régionale d'intervention et de sécurité, agent d'un pôle de rattachement des extractions judiciaires, agent du greffe pénitentiaire, et bien d'autres.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 49.
Composition : personnel de surveillance.
Autorité défilant en tête : Fabienne Gontiers, directrice des services pénitentiaires et cheffe d'établissement du centre de détention de Tarascon.

À SAVOIR

2025 a été une année notable pour l'AP puisqu'elle a lancé les premiers quartiers de lutte contre la criminalité organisée, les États généraux de l'insertion et de la probation pour améliorer l'accompagnement des personnes qui lui sont confiées et instauré un porte-parolat. 2026 marque par ailleurs les 10 ans de la participation de l'institution au défilé militaire du 14 Juillet.

NOTES

PIONNIERS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Lieu d'implantation de l'unité : Aubagne, quartier colonel Vienot (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1831 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)

Devise : « Honneur et fidélité » (devise de la Légion étrangère)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Les premiers sapeurs apparaissent dès 1831, date de création de la Légion étrangère. Des éléments vestimentaires distinctifs sont déjà présents : le tablier, la hache et les gants sont d'abord des outils de travail ; ils deviennent par la suite des attributs de parade, comme le tablier en 1931. Les sapeurs avaient alors la mission de rendre praticable la route à suivre. L'un des plus imposants travaux entrepris par les pionniers de la Légion fut certainement au Maroc, où, en 1928, 40 légionnaires ont percé en 6 mois avec leurs pioches un tunnel routier de 62 mètres de long, le tunnel Foug Zabel, toujours utilisé aujourd'hui.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les pionniers de la Légion étrangère font partie des éléments historiques du défilé du 14 Juillet. Ils illustrent la tradition du soldat bâtisseur qui, une fois le combat terminé, pose son fusil pour prendre la pelle ou la pioche. Ils regroupent aujourd'hui des corps de métier liés à l'artisanat et à l'entretien des emprises militaires ; on trouve également des pionniers dans les unités combattantes.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 39.

Articulation : le chef de détachement, 2 sous-officiers chefs de peloton, 36 caporaux-chefs, caporaux et légionnaires.

Autorité défilant en tête : l'adjudant-chef Jean-Sébastien, chef des pionniers du 1^{er} régiment étranger.

À SAVOIR

Héritage des armées napoléoniennes, les pionniers portent tous la barbe. N'ayant pas le temps nécessaire pour se raser, les sapeurs ouvrant la route à la colonne avaient l'autorisation de porter la barbe. Sur le haut de la manche droite, les pionniers portent un écusson de drap noir brodé de fils verts portant au-dessous du galon deux haches croisées (en fils dorés pour les sous-officiers et les caporaux-chefs). Enfin, il faut signaler que tous les régiments de Légion ont une section ou un groupe de pionniers, à l'exception du 1^{er} régiment étranger de cavalerie et du 2^e régiment étranger de parachutistes.



NOTES

MUSIQUE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Lieu d'implantation de l'unité : Aubagne, quartier colonel Vienot (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1831 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)

Devise : « Honneur et fidélité » (devise de la Légion étrangère)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire de la Musique de la Légion étrangère (MLE) commence avec celle de la Légion en 1841. En 1860, François-Nicolas Wilhelm, chef de musique, compose le fameux « Boudin », qui devient le chant de marche de la Légion étrangère. Après une montée en gamme stoppée par la Première Guerre mondiale, la formation renaît en 1919 pour connaître son âge d'or, avec ses tambours, ses cors, clairons et trompettes de cavalerie, mais surtout les fameux fifres qu'elle est la seule à utiliser. Interrompue par la Seconde Guerre mondiale, la MLE renaît à nouveau et ses traditions perdurent de nos jours.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La musique de la Légion étrangère réalise près de 70 prestations par an – dont une quinzaine de concerts – au titre du rayonnement de la Légion étrangère, de l'armée de Terre et du lien armées-Nation, aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle est régulièrement sollicitée pour des cérémonies militaires et participe à des festivals dans le civil, nationaux ou internationaux : Birmingham International Tattoo, commémoration des 80 ans de la libération de Colmar, festival de musique de militaire à Chalon-sur-Saône, pour ses prestations les plus récentes. Ses musiciens sont issus des 5 continents, certains d'entre eux ont fréquenté les plus grands conservatoires. Il est de tradition chez les musiciens de la MLE d'être avant tout des combattants. Entraînés aux métiers des armes, ils sont envoyés en opérations.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 57.

Articulation : le chef de détachement, deux cadres, le bloc batterie (tambours, clairons et fifres), le chapeau chinois (instrument à percussion) et le bloc harmonie.

Autorité défilant en tête : l'adjudant-chef Andrei, tambour-major.

À SAVOIR

D'origine turque, le chapeau chinois est un instrument à percussion qui accompagnait les pachas dans leurs déplacements, avant d'être abandonné au cours du XIX^e siècle. La Légion étrangère l'a conservé et orné de queues-de-cheval, vieille coutume adoptée par les régiments d'Afrique. La queue du cheval tué sous le guerrier au combat était un témoignage de courage. Exposée devant la tente du chef, celle-ci devenait symbole de commandement.



NOTES

Dotted lines for taking notes.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES

C'est à travers quatre tableaux consécutifs que l'armée de l'Air et de l'espace (AAE), l'armée de Terre, la Marine nationale, la Gendarmerie, la Sécurité civile et la Douane présenteront 32 hélicoptères. Le défilé sera ouvert par un tableau présentant les moyens aériens l'AAE mobilisés pour la protection du territoire national...

Suivront 1 Cougar AS532, 6 Caïman NH 90, 1 Dauphin et 2 Panther AS 565 de l'armée de Terre et de la Marine nationale, illustrant l'engagement dans les missions allant du combat aéro-maritime à la surveillance des approches maritimes...

L'armée de Terre présentera ensuite la composante qui suit, hélicoptères de reconnaissance et d'attaque, avec 3 Tigre, 3 Gazelle et 3 Fennec.

Dans un tableau placé sous le signe de l'interministériel et de l'innovation, la Gendarmerie nationale défilera avec plusieurs hélicoptères indispensables à l'accomplissement de ses missions : 1 H145-D3, 1 EC145, 2 EC135, 1 H145 et 1 hélicoptère de la Direction générale de l'armement - Essais en vol. L'EC145 est principalement engagé dans les opérations de secours...

Quelques chiffres :

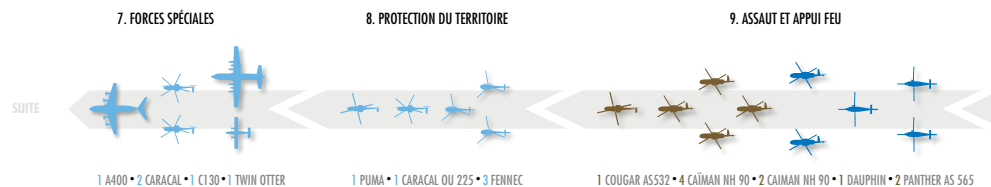
- Détail des aéronefs : 30 hélicoptères : 5 de l'AAE, 14 de l'armée de Terre, 5 de la Marine nationale, 6 interministériels
Altitude : 1000ft soit 330 m environ
Vitesse : 90kt soit 150 km/h
Distances :
- Distance entre deux blocs : environ 800 m
- Distance du défilé : 130 aéronefs en 10 minutes de défilé

MAQUETTE DU DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES

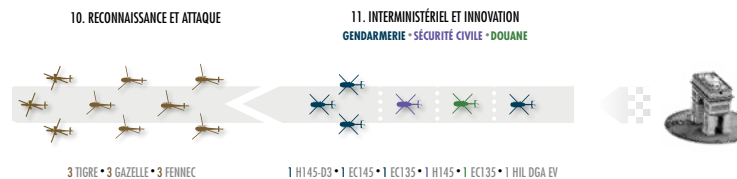
MAQUETTE DU DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES

LE DÉFILÉ AÉRIEN DES HÉLICOPTÈRES

Programme susceptible d'être modifié.



Armée de l'Air et de l'Espace Marine nationale Armée de Terre Gendarmerie nationale Sécurité civile Douanes



NOTES

PROTECTION DU TERRITOIRE NATIONAL

MISSIONS DE L'UNITÉ

La protection du territoire national inclut les missions de sûreté aérienne (« *police du ciel* ») ainsi que le secours aux populations. Ces missions régaliennes sont assurées notamment grâce aux équipages d'hélicoptères de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

En complément de l'aviation de chasse, des hélicoptères Fennec sont en alerte 24h/24 pour intervenir contre les menaces aériennes pouvant survenir au-dessus du territoire métropolitain. Leur mission consiste également à porter assistance aux aéronefs en détresse. Ils sont aussi engagés dans les dispositifs particuliers de sûreté aérienne (« *bulles de protection* ») mis en œuvre lors d'événements sensibles, comme les rencontres du G7 ou les lancements des fusées Ariane en Guyane. Depuis 2024, les Fennec ont développé une capacité de lutte antidrone et peuvent intervenir face à différents types de drones, en métropole comme en opérations extérieures.

Comme en métropole, les hélicoptères de l'Armée de l'Air et de l'Espace tiennent des alertes 24h/24 en Outre-mer, où ils jouent un rôle essentiel. Ils assurent en effet des évacuations sanitaires au profit des forces armées comme des populations isolées et ont la capacité d'intervenir rapidement au large en cas d'urgence. En Guyane plus particulièrement, les hélicoptères sont indispensables pour les missions de lutte contre l'orpaillage ou la pêche illicite. En Nouvelle-Calédonie, ils apportent aux forces armées la mobilité nécessaire pour intervenir partout sur le territoire.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif : 5 hélicoptères.
Articulation : 3 AS555 Fennec (issus des trois unités de métropole) : l'escadron d'hélicoptères complètent ce dispositif.

Le remplacement des Puma se poursuit en 2026. Après plus de 50 ans de service, ils passent le témoin au H225M Caracal. Ce remplacement a déjà commencé sur les bases aériennes de Djibouti et de Cayenne et sera initié cet été en Nouvelle-Calédonie puis en Corse. Le Puma sera définitivement retiré du service en 2027.

NOTES

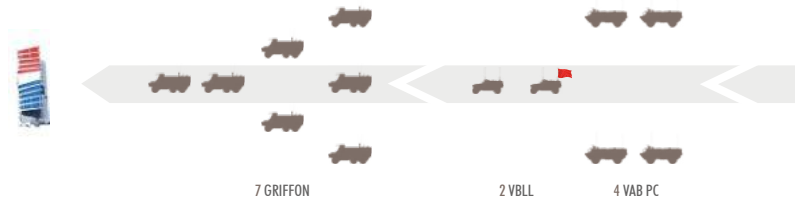
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



**FORCES ARMÉES :
DÉFILÉ MOTORISÉ**

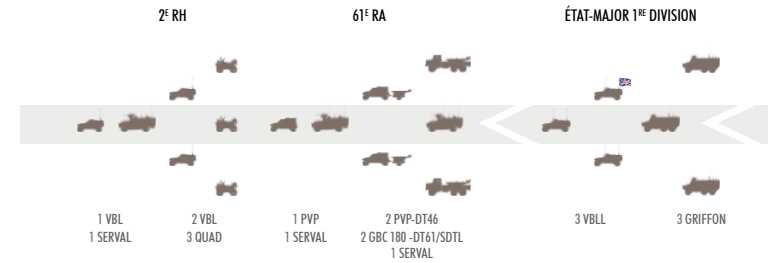
CAST
COMMANDEMENT DES ACTIONS SPÉCIALES TERRE

CIAE
CENTRE INTERARMÉES DES ACTIONS SUR L'ENVIRONNEMENT



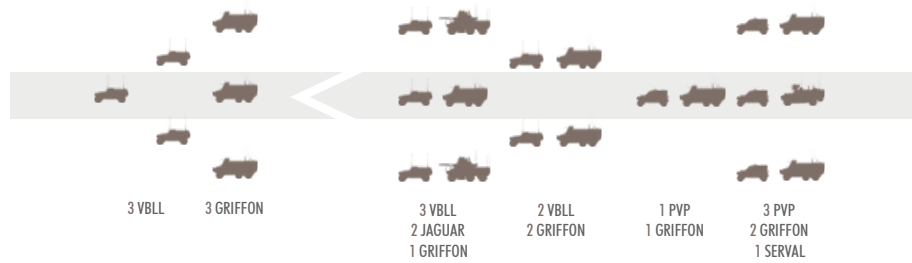
1^{ER} CORPS D'ARMÉE

CAPR
COMMANDEMENT DES ACTIONS DANS LA PROFONDEUR ET DU RENSEIGNEMENT



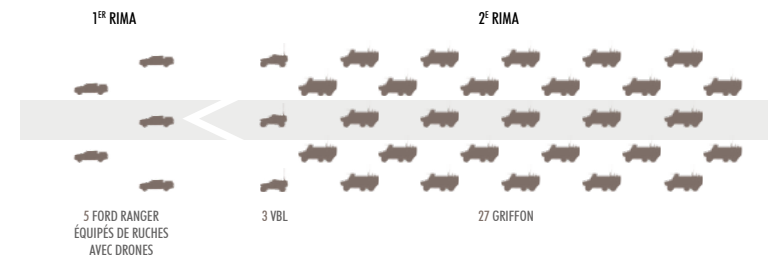
ÉTAT-MAJOR 9^E BIMA

CHEFS DE CORPS ET EMBLÈMES



9^E BIMA
9^E BRIGADE D'INFANTRIE DE MARINE

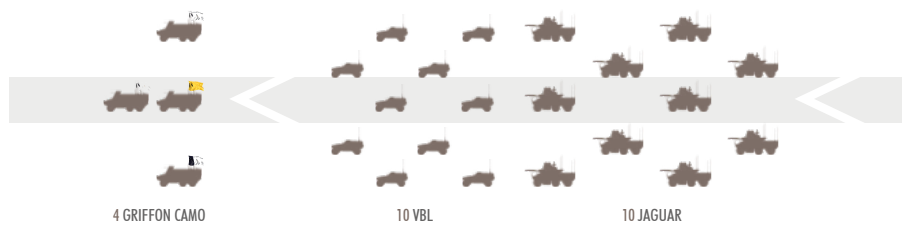
9^E BIMA
9^E BRIGADE D'INFANTRIE DE MARINE



9^E BIMA
9^E BRIGADE D'INFANTRIE DE MARINE

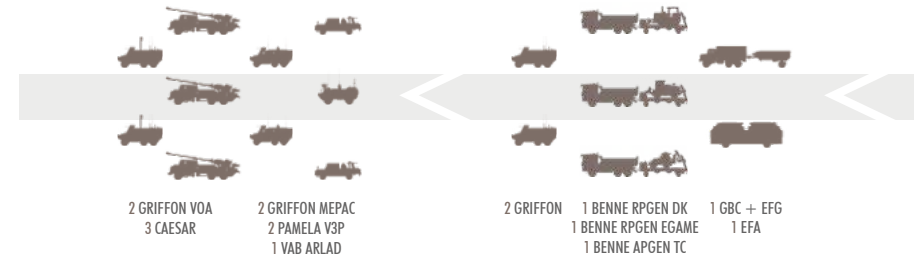
DÉTACHEMENT BELGE (CAMO)

RICM



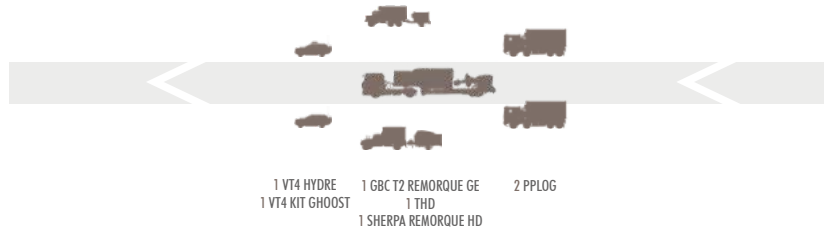
11^E RAMA

6^E RG

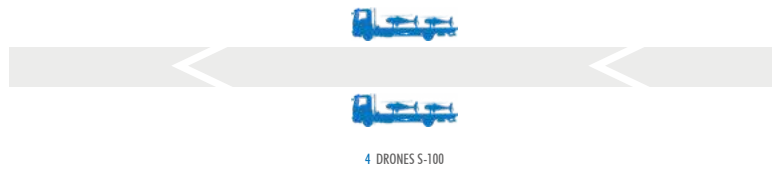


CATNC
COMMANDEMENT DE L'APPUI TERRESTRE NUMÉRIQUE ET CYBER

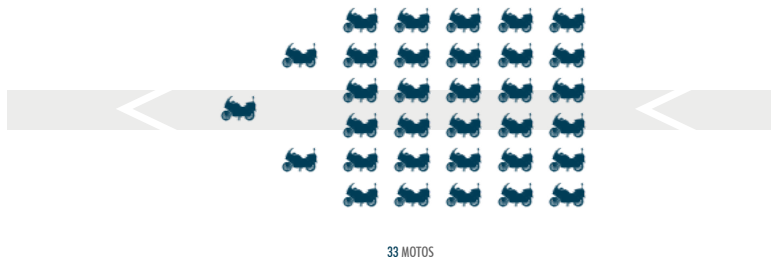
41^e RT



ALAVIA
FORCE DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE
FLOTTILLE 36F



CNFCF
CENTRE NATIONAL DE FORMATION AU CONTRÔLE DES FLUX



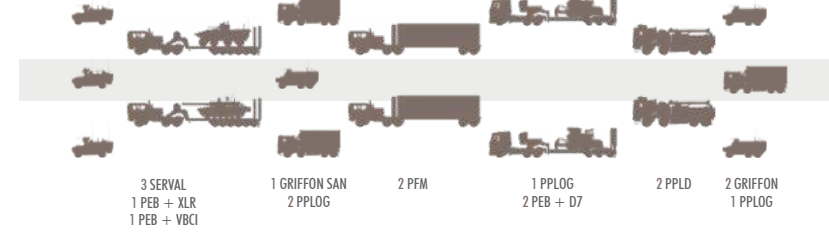
CALT
COMMANDEMENT DE L'APPUI ET DE LA LOGISTIQUE DU THÉÂTRE

515^e RT

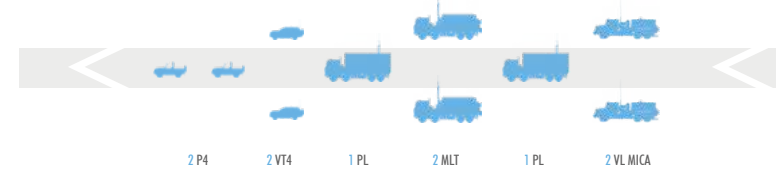
RMED

19^e RG

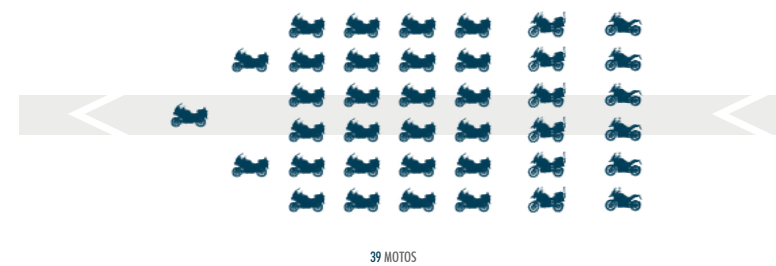
2^e RMAT



DSA
DÉFENSE SOL-AIR



COMPAGNIE RÉPUBLICAINE DE SÉCURITÉ
DIRECTION NATIONALE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE
PRÉFECTURE DE POLICE DONT BRAV-M



END
ÉCOLE NATIONALE DES DOUANES



26 MOTOS

GBGM
GROUPEMENT BLINDÉ DE GENDARMERIE MOBILE



11 CENTAURE

BSPP
BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS



1 FPTL
2 FPTL
1 PS
2 SPVL
1 SPTT+REX
2 VSAV
1 VRID
2 AR
1 VPMA
2 PS
1 BEM+VPB
2 FA
1 VPB+BPGP
2 EPAN
1 BEA

BMPM
BATAILLON DE MARINS-POMPIERS DE MARSEILLE



1 ACMAT
1 CCSF
2 CCFM
2 CCBC
1 CTSR + FPTGP
2 CRDPL
2 CBEA
1 CDPNHR
1 CDHR
1 CGL

NOTES

61^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE - COMMANDEMENT DES ACTIONS DANS LA PROFONDEUR ET DU RENSEIGNEMENT

Lieu d'implantation de l'unité : Semoutiers-Montsaon (Haute-Marne)
 Date de création de l'unité : 1910
 Devise : « 61° ! En avant ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Unité centenaire, le 61^e régiment d'artillerie s'est illustré au fil des décennies par son excellence tactique, devenant le régiment le plus décoré de son Arme. Toujours à la pointe, il évolue sans cesse : du canon de 75 mm à sa création à l'artillerie sol-air après 1945, puis premier équipé de l'AUF1 (automoteur F1), avant de devenir spécialiste de l'imagerie et des drones dès 1999. Héritiers de cette histoire, les « Diables Noirs » la perpétuent avec fierté, courage et engagement, faisant vivre un héritage d'exception.

MISSION DE L'UNITÉ

Fort de 731 militaires d'active et 157 réservistes, le 61^e régiment d'artillerie, « les yeux de l'armée de Terre » est spécialiste du renseignement d'origine image. Il maîtrise la captation et l'exploitation de données issues de drones, satellites ou aéronefs. Ses missions couvrent le ciblage, l'appui aux forces, l'acquisition d'objectifs, l'évaluation des frappes et la veille stratégique. Au cœur des feux, de l'aéronautique et du renseignement, il peut se déployer en bataillon de renseignement et d'acquisition autonome. Engagé en continu en opérations, il projette une centaine de « Diables Noirs » et intervient aussi en appui à la population.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 20.
Articulation : le petit véhicule protégé du chef de corps, l'étendard sur Serval, suivis par 2 petits véhicules protégés remorque montrant des drones DT 46, suivis par un Serval encadré par 2 GBC 180 plateau montrant 2 drones DT 61.
Autorité défilant en tête : le colonel Thomas Loison, chef de corps du 61^e RA.

À SAVOIR

Le 61^e RA met en œuvre une large gamme de drones, du plus léger (33 grammes) aux systèmes opérant en profondeur. Les équipages, spécialisés, exploitent les images pour fournir un renseignement précis à la chaîne de commandement. Le 61^e RA fait partie des régiments qui, dès septembre 2026, vont accueillir les premiers volontaires pour le service national.

NOTES

2^E RÉGIMENT D'INFANTRIE DE MARINE – 9^E BRIGADE D'INFANTRIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité : Camp d'Aouvours (Sarthe)

Date de création de l'unité : 1638

Devise : « Fidélité et honneur, sur terre comme mer »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1638 sous Richelieu, le 2^e Régiment d'infanterie de marine (2^e RIMa – « régiment du Vaisseau » – est l'un des plus anciens de l'armée de Terre. Basé au Mans, ses marsouins, héritiers des troupes de marine, allient projection rapide et résilience.

Engagés en Afghanistan, Mali, Côte d'Ivoire et Liban, ils ont combattu dans l'extrême, avec de nombreuses pertes au combat. Aujourd'hui, le régiment reste une force d'élite, spécialisée dans les opérations extérieures, le combat agile et la coordination interarmées, perpétuant quatre siècles d'excellence opérationnelle.

MISSION DE L'UNITÉ

Le 2^e RIMa excelle dans la conduite de missions d'infanterie en milieux hostiles, aussi bien à pied qu'avec ses blindés Griffon. Il se distingue par une capacité amphibie unique : projection de forces depuis la mer vers la terre pour des débarquements tactiques, en coordination avec la Marine et l'aviation, afin de contrôler des zones littorales.

Pionnier en innovation tactique, le régiment adapte en permanence ses méthodes aux menaces modernes, capitalisant sur les retours d'expérience des conflits récents. Il s'impose comme une référence dans l'emploi des drones, maîtrisant à la fois la fabrication autonome de drones d'attaque et les techniques de lutte antidrone.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 30 véhicules.

Articulation : 3 véhicules blindés légers en tête suivi de 27 Griffons.

Autorité défilant en tête : Le chef de corps du 2^e RIMa, le colonel Pierre de Lassus Saint-Geniès.

Témoignant de cet héritage de combats, le régiment porte 3 fourragères et demeure le seul régiment de l'armée française à avoir 16 noms de bataille inscrits sur son drapeau.

Fort de plus de 1 300 marsouins, le régiment cultive un haut niveau de rusticité et de cohésion lui permettant d'être engagé en tout temps et sur tous les théâtres.

NOTES

RÉGIMENT D'INFANTRIE - CHARS DE MARINE – 9^E BRIGADE D'INFANTRIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité : Poitiers (Vienne)

Date de création de l'unité : 1915

Devise : « *Recedit immortalis certamine magnot - Il revint immortel de la grande bataille* »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Régiment d'infanterie-chars de marine (RICM) est créé en 1915 à partir des bataillons coloniaux du Maroc. De la prise du fort de Douaumont en 1916, en passant par la Seconde Guerre mondiale, les guerres d'Indochine et d'Algérie, le Tchad, ou les différentes opérations de la paix au Liban, dans le Golfe, aux Balkans et en Côte d'Ivoire, jusqu'aux missions récentes en Afghanistan, au Mali ou en Centrafrique, le RICM a participé à toutes les opérations majeures.

Son drapeau, l'emblème le plus décoré de l'armée française, porte la Croix de la Légion d'honneur, la Médaille militaire, trois Croix de guerre et 21 citations.

MISSION DE L'UNITÉ

Au rendez-vous des conflits les plus importants pour la France depuis plus d'un siècle, le RICM a toujours su puiser sa force dans le courage de ses hommes et la qualité de son commandement. Régiment blindé de la 9^e brigade d'infanterie de Marine, le RICM a pour mission de créer le choc par l'engagement de ses engins blindés, de ses pelotons missiles et de ses drones de contact. Doté notamment de l'engin blindé de reconnaissance Jaguar, il combine mobilité, puissance de feu et capacité d'investigation pour agir, surprendre l'adversaire et saisir l'initiative.

L'intégration des drones et des missiles moyenne portée permet un combat jusque dans la profondeur du dispositif ennemi.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 22.

Articulation : 1 véhicule blindé léger long avec le chef de corps, 1 Jaguar avec le drapeau, 10 véhicules blindés légers et 10 Jaguar.

Autorité défilant en tête : le colonel Geoffrey de Hauteclouque, chef de corps du RICM.

À SAVOIR

Équipé du véhicule Jaguar, le RICM bénéficie d'une puissance de feu, d'une protection, d'une mobilité et d'une interopérabilité renforcées avec les autres engins de la gamme Scorpion. Pleinement opérationnel, le régiment est projetable sur les théâtres d'opérations les plus exigeants.

NOTES

11^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE MARINE – 9^E BRIGADE D'INFANTERIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité : Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine)

Date de création de l'unité : 1929

Devise : « *Alter post fulmina terror* – L'autre terreur après la foudre »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11^e Régiment d'artillerie de Marine (11^e RAMa) est issu du « régiment de l'Orient », créé au XVII^e siècle, puis du 11^e régiment d'artillerie coloniale, créé en 1929 à Lorient. Riche d'une histoire de 400 ans, le régiment s'est illustré lors de nombreuses batailles, dont 9 sont inscrites en lettres d'or dans les plis de son étendard. Professionnalisé depuis 1978, le régiment a depuis apporté la puissance de feu de ses canons et de ses systèmes antiaériens sur tous les théâtres d'opérations, faisant de lui l'un des seuls régiments récompensés pour les 3 opérations majeures des 30 dernières années.

MISSION DE L'UNITÉ

Fort de 1 130 militaires d'active et de réserve, le 11^e RAMa a pour mission principale de coordonner et de mettre en œuvre les feux d'appui d'artillerie, aériens, navals et de défense sol-air. Pour cela, le régiment est équipé de nombreux véhicules et matériels tels que les canons Caesar, le Griffon dans sa version Véhicule d'observation d'artillerie (VOA), les missiles Mistral et le Véhicule de l'avant blindé (VAB) Arlad, dédié à la lutte antidrone. Le 11^e RAMa assure également une mission de renseignement grâce à des capteurs spécialisés comme le radar Murin, plusieurs systèmes de drones et de mini-drones, ainsi qu'une section du groupement commando amphibie. Le 11^e RAMa appuie les unités de mêlée sur tous les conflits majeurs.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 40 bigors (appellation de l'artilleur de Marine) et 12 véhicules.

Articulation : le chef de corps sur 1 véhicule blindé léger long, la garde à l'étendard sur Griffon EPC (Engin poste de commandement), 2 Griffon VOA, 3 Caesar, 2 Griffon Mepac, 2 véhicules porteurs polyvalents Pamela, 1 VAB Arlad.

Autorité défilant en tête : le colonel Pierre-François Dambier-Coupillaud, chef de corps du 11^e RAMa.

À SAVOIR

Le 11^e RAMa poursuit sa transformation Scorpion à travers l'arrivée de nouveaux matériels comme le drone DT46, les Griffon dans leur version Mepac (mortier embarqué pour l'appui au contact) et VOA ou le VAB Arlad. Fidèles à leur culture Outre-mer, l'année passée, les bigors du 11 ont été projetés à travers le globe, de la Guyane à Tahiti, en passant par Djibouti ou encore les Émirats arabes unis.

NOTES

6^E RÉGIMENT DU GÉNIE - 9^E BRIGADE D'INFANTERIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité : Angers (Maine-et-Loire)

Date de création de l'unité : 1894

Devise : « Je continuerai »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 6^e Régiment du génie (6^e RG), créé le 1^{er} octobre 1894, s'inscrit dans la tradition du génie militaire français. Destiné dès l'origine aux missions Outre-mer, il est engagé à Madagascar en 1895 et en Chine en 1900. Durant la Première Guerre mondiale, il intervient sur des fronts majeurs comme la Marne et Verdun, assurant fortifications et appui aux offensives. Engagé ensuite en Extrême-Orient, il évolue vers des capacités amphibies. Depuis 1993, il appartient à la 9^e Brigade d'infanterie de marine (9^e BIMA), illustrant son adaptation constante aux conflits modernes.

MISSION DE L'UNITÉ

Composé de 1 600 sapeurs dont 400 de réserve, le 6^e RG a pour mission principale d'appuyer les forces engagées en opérations. Il réalise l'ouverture d'itinéraires, le franchissement et la destruction d'obstacles, ainsi que les actions de minage et de déminage. Il conduit également des travaux de construction et de réhabilitation d'infrastructures militaires. Spécialisé dans les opérations amphibies, il soutient les débarquements. Aux côtés de la 9^e BIMA, il intervient en opérations extérieures, Outre-mer, en exercices et lors de missions humanitaires au profit des populations.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 28.

Articulation : 19 véhicules dont 1 véhicule blindé léger du génie, 3 Griffon génie, 3 camions-benne de transport de matériaux et d'équipements, 3 remorques porte-engins du génie, 1 tracto-chargeur, 1 bulldozer, 1 système de déminage, 1 engin de génie d'aide à la mobilité et à l'environnement, 1 camion de transport de type GBC 180, 1 embarcation fluviale du génie et 1 engin flottant de l'avant.

Autorité défilant en tête : le colonel Thibault Ascione, chef de corps du 6^e RG.

À SAVOIR

L'engin de franchissement de l'avant est un véhicule amphibie de 44 tonnes capable de se déployer en 10 minutes pour former un pont flottant ou un bac. Mis en œuvre par les sapeurs du 6^e régiment du génie, il permet le franchissement de véhicules jusqu'au char Leclerc et a été engagé récemment lors de l'exercice COMBINED SAPPER 26 en Belgique.



NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

41^E RÉGIMENT DE TRANSMISSIONS - COMMANDEMENT DE L'APPUI NUMÉRIQUE TERRESTRE ET CYBER

Lieu d'implantation de l'unité : Douai (Nord)
Date de création de l'unité : 1946
Devise : « Par-delà les terres et l'Océan »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Héritier des troupes d'Afrique, le 41^e Régiment de transmissions (41^e RT) trouve ses racines au Maroc en 1907 avec les sapeurs télégraphistes de la campagne de la Chaouia. Engagé dans la 1^{re} armée française à partir de 1942, il s'illustre en Tunisie, en Italie et en Allemagne. Il prend son appellation actuelle le 1^{er} juillet 1946 et participe au conflit indochinois avant d'être dissous à l'indépendance du Maroc. Recréé à Évreux en 1966, puis transféré à Senlis, il est de nouveau dissous en 2009. Il renaît en 2010 à Douai et est affilié au 1^{er} corps d'armée depuis 2025.

MISSION DE L'UNITÉ

Constitué de 8 compagnies, le 41^e RT possède une expertise reconnue dans le domaine des systèmes d'information et de communication, du soutien de quartier général mais aussi de l'appui mouvement. Il dispose d'une des plus importantes réserves opérationnelles de l'armée de Terre avec une unité d'intervention et un escadron de circulation et d'escorte qui apporte un appui circulation pour le 14 Juillet à Paris. Spécialistes de la mise en œuvre des réseaux radio, satellitaires ou informatiques, les transmetteurs d'Afrique participent régulièrement à des exercices nationaux et internationaux, renforçant ainsi ses capacités opérationnelles et son interopérabilité avec les forces alliées.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 20.
Articulation :
Dans le bloc des chefs de corps : le chef de corps dans un petit véhicule protégé, suivi de l'étendard du régiment dans un Griffon.
Dans le bloc du 41^e RT : 1 Véhicule tactique 4x4 (VT4) HYDRE, 1 VT4 Kit GHOOST, 1 GBC AT15 + remorque GE, 1 THD, 1 Sherpa et remorque HD, 1 Porteur polyvalent logistique (PPLOG) et 1 PPLG centrale électrique.
Autorité défilant en tête : le colonel Jean-Baptiste Blandenet, chef de corps du 41^e RT.

À SAVOIR

La mascotte du 41^e RT est un bouc alpin nommé « Mansour III ». Ce nom, signifiant « béni de Dieu pour être victorieux » en arabe, rend hommage au caporal Saïd Ben Mansour, indigène intégré au 41^e bataillon du génie en 1927. Distingué pour sa bravoure lors des campagnes de pacification du Maroc, il reçut la médaille militaire en 1934.

NOTES

Dotted lines for notes

COMMANDEMENT DE L'APPUI ET DE LA LOGISTIQUE DE THÉÂTRE

Lieu d'implantation de l'unité : Quartier Kléber, Lille (Nord)
Date de création de l'unité : 1er juillet 2024

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé le 1er juillet 2024, le Commandement de l'appui et de la logistique de théâtre (CALT) est un état-major de niveau divisionnaire. Basé à Lille, il permet des synergies dans l'appui et le soutien opérationnel par la combinaison et l'action cordonnée de trois brigades aux capacités spécifiques et complémentaires, qui lui sont subordonnées : la brigade génie, la brigade logistique et la brigade maintenance.

MISSION DE L'UNITÉ

Né du besoin de gagner en réactivité opérationnelle, le CALT commande, à différents niveaux, l'ensemble des sous-fonctions logistiques : la maîtrise des mouvements en entrée de théâtre, l'appui spécialisé au déploiement, la protection, le soutien aux combattants (incluant le soutien médical), la gestion des approvisionnements et le maintien en condition opérationnelle du matériel et des véhicules. Le CALT est le facilitateur et le catalyseur permettant l'engagement de la force dans des conditions optimales et dans la durée.



À SAVOIR

En 2026, alors que la France assume le rôle de nation-cadre de la force de réaction de l'Otan (Allied reaction force - ARF), le commandement de l'appui et de la logistique de théâtre contribue à armer le Joint logistic support group, clé de voûte de la chaîne logistique de l'Otan au niveau opératif.

NOTES

515^E RÉGIMENT DU TRAIN - COMMANDEMENT DE L'APPUI ET DE LA LOGISTIQUE DE THÉÂTRE

Lieu d'implantation de l'unité : camp de la Braconne, Brie (Charente)
 Date de création de l'unité : 194
 Devise : « Élégance et rapidité »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1944 en Algérie à partir du 2^e bataillon du 1^{er} zouaves et du 11^e régiment de tirailleurs algériens, le Groupe de transport 515 (GT 515) est engagé en Indochine (1947-1954) puis en Algérie (1955-1962). Son étendard est décoré de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec 2 palmes (lui donnant droit au port de la fourragère des théâtres d'opérations extérieures), 1 étoile d'argent et 1 de bronze mais aussi la Croix de la Valeur militaire (2025) avec étoile de bronze. Installé depuis 1967 au camp de la Braconne près d'Angoulême, c'est à partir du 1^{er} janvier 1978 que le GT 515 prend l'appellation de 515^e Régiment du Train (515^e RT).

MISSION DE L'UNITÉ

Sous les ordres de la brigade logistique, le 515^e RT compte cinq escadrons d'active et un escadron de réserve. Ses missions principales couvrent le ravitaillement des grandes unités divisionnaires, l'appui des mouvements tactiques en zone arrière, ainsi que le soutien des opérations amphibies au sein d'un groupe embarqué. Sur le territoire national, il participe activement aux transports interarmées, à la gestion d'une plateforme logistique interarmées et à la protection du territoire dans le cadre de l'opération SENTINELLE. Enfin, le régiment contribue régulièrement au soutien des forces françaises engagées sur les différents théâtres d'opérations extérieures.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 24.
Articulation : le chef de corps en petit véhicule protégé, l'étendard dans un Serval, 3 Serval aux ordres de commandants d'unités, 2 porteurs polyvalents logistiques avec dispositif de protection.
Autorité défilant en tête : le colonel Paul Demange, chef de corps du 515^e RT.

À SAVOIR

À compter de juillet 2026, le 515^e RT intégrera pour un an la force de réaction alliée (*Allied reaction force* – ARF) de l'OTAN en tant que bataillon logistique, chargé d'assurer l'accueil et le déploiement rapide des contingents nationaux et alliés. D'ici 2028, il deviendra un élément organique de division spécialisé dans l'appui aux mouvements tactiques des grandes unités de l'armée de Terre de combat.

NOTES

RÉGIMENT MÉDICAL - COMMANDEMENT DE L'APPUI ET DE LA LOGISTIQUE DE THÉÂTRE

Lieu d'implantation de l'unité : Camp militaire de La Valbonne (Ain)

Date de création de l'unité : 4 juillet 2011

Devise : « L'excellence pour sauver »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Régiment Médical (RMED) est né le 4 juillet 2011 de la fusion de plusieurs unités historiques : le 1^{er} régiment médical de Metz, le 3^e régiment médical de La Valbonne et le 2^e régiment médical de réserve.

Héritier de plusieurs décennies d'expertise, ce régiment s'inscrit dans une lignée prestigieuse remontant à la Seconde Guerre mondiale. Son drapeau est décoré d'une Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze, et il porte le nom des batailles : Italie – France – Allemagne – Indochine.

Cette riche histoire illustre l'importance stratégique du soutien médical lors des opérations militaires.

MISSION DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre, le RMED est un acteur clé dans le soutien médical des forces armées françaises. Il a pour mission principale de déployer, armer et protéger les unités médicales opérationnelles du service de santé des armées.

Le RMED assure plusieurs missions : le soutien médical des grandes unités terrestres par la mise en place de postes médicaux, d'antennes chirurgicales pour prendre en charge les blessés et de pharmacie de campagne ; l'évacuation sanitaire de blessés en véhicules blindés ; la décontamination et la prise en charge des blessés contaminés par les menaces nucléaire-radiologique-biologique-chimique.



À SAVOIR

Le régiment médical a réceptionné ses premiers Griffon SAN début avril 2024. Plus moderne, manœuvrable et plus confortable, le Griffon SAN offre également une capacité de transport doublée, une meilleure ergonomie et des moyens de monitoring et de médicalisation lourde. L'armée de Terre s'équiperait de 196 Griffon SAN d'ici 2032.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 4 soldats.

Articulation : 1 Griffon sanitaire (Griffon SAN).

NOTES

2^E RÉGIMENT DU MATÉRIEL - COMMANDEMENT DE L'APPUI ET DE LA LOGISTIQUE DE THÉÂTRE

Lieu d'implantation de l'unité : Bruz (Ille-et-Vilaine)
Date de création de l'unité : 1999
Devise : « *Dén e-bed beza da eil* (breton)- Second de personne »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1985 en Allemagne, le 2^e Régiment du matériel (2^e RMat) est dissout en 1992 avant d'être recréé le 1^{er} juillet 1999 à Bruz, au sud de Rennes. Issu de la transformation du matériel de Bruz, de la restructuration des établissements de Vannes et d'Aubigné-Racan, ainsi que de la dissolution du bataillon du matériel de la 9^e division d'infanterie de marine, il s'implante sur quatre sites : Bruz (portion centrale), Poitiers, Angers et Saint-Jacques-de-la-Lande. Ainsi, il assure le soutien, la maintenance et la distribution de pièces de rechange pour tous les matériels terrestres, tant en métropole qu'en opération.

MISSION DE L'UNITÉ

Le 2^e RMat assure une partie du maintien en condition opérationnelle terrestre des unités du Grand Ouest, ainsi que l'approvisionnement en rechanges. Par ailleurs, il supervise également les achats de maintenance pour les ateliers. Sur le plan opérationnel, il peut armer un poste de commandement de zone fonctionnelle de maintenance tout en fournissant des modules de protection et de combat autonome. Enfin, il participe à la préparation opérationnelle et à l'instruction, en développant les compétences militaires et en soutenant la préparation individuelle opérationnelle des unités de la plaque rennaise.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 7 véhicules.
Articulation : 3 Griffons ELI (élément léger d'intervention), 1 porteur polyvalent logistique, 2 porteurs polyvalents lourds de dépannage et 1 petit véhicule protégé.
Autorité défilant en tête : le colonel Matthieu Delibes, chef de corps du 2^e RMat.

À SAVOIR

Le 2^e RMat est en mesure d'armer un état-major tactique aux standards opérationnels les plus élevés. En outre, en tant que régiment des forces terrestres soutenant les 3 000 matériels majeurs du Grand Ouest, prioritairement la 9^e brigade d'infanterie de Marine, il est le premier régiment du matériel à intégrer le soutien des matériels Scorpion.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for taking notes, spanning the width of the page below the 'NOTES' header.

FORCES DE SÉCURITÉ INTÉRIEURE : DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES ET DÉFILÉ MOTORISÉ

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Forces aériennes de la gendarmerie nationale 301

Sécurité civile 303

Brigade de surveillance aéroterrestre de la douane française 305

Direction générale de l'armement - Essais en vol 307

Centre national de formation au contrôle des flux 311

Détachement motocycliste de la Police nationale 313

Détachement motocycliste de la douane française 315

Groupement blindé de gendarmerie mobile 317

Brigade de sapeurs-pompiers de Paris 319

Bataillon de marins-pompiers de Marseille 321

NOTES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ARMEMENT - ESSAIS EN VOL

Lieu d'implantation de l'unité : Istres (Bouches-du-Rhône) et Cazaux (Gironde)

Date de création de l'unité : 1944

MISSIONS DE L'UNITÉ

Implantée à Istres et Cazaux, la Direction générale de l'armement - Essais en vol (DGA-EV) est le centre de la DGA qui réalise les essais et apporte l'expertise sur tous types d'aéronefs, leurs équipements et leurs systèmes.

Garant de la performance technique et maîtrise des risques, il agit comme éclairer technologique, expert du domaine aéronautique, dans le cadre de la spécification, du développement, de la qualification, de la réception et du suivi en service des aéronefs de l'État français. Le centre participe aussi aux travaux conduisant à la navigabilité et à la certification des aéronefs civils, et soutient l'exportation.

Les essais en vol s'appuient sur des pôles d'excellence et équipes qualifiées : pilotes, ingénieurs, techniciens, mécaniciens, contrôleurs d'essais, parachutistes... DGA-EV forme également les équipages d'essais civils et militaires au sein de l'École du personnel navigant d'essais et de réception (EPNER).

Pour réaliser ses missions, DGA-EV met en œuvre des aéronefs fortement instrumentés (hélicoptères, avions légers, de transport et de combat) et des moyens embarqués ou au sol pour la conduite d'essais, la trajectographie, la stimulation des capteurs, la mesure de signature et des simulateurs hybrides connectés. DGA-EV dispose d'un laboratoire interne d'innovation utilisant l'expertise et les moyens du centre pour évaluer des concepts novateurs, notamment dans le domaine de la sécurité aérienne et de la connectivité.



À SAVOIR

Livré fin 2025 à DGA-EV, l'hélicoptère H160 est un appareil de dernière génération qui joue un rôle essentiel dans la formation des futurs pilotes d'essais de l'EPNER. Équipé d'installations d'essais et de mesure, il permet également de préparer l'arrivée du H160M Guépard, le futur hélicoptère interarmées des forces françaises.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un aéronef.

Articulation : un hélicoptère H160.

NOTES

DÉTACHEMENT MOTOCYCLISTE DE LA DOUANE FRANÇAISE

Lieu d'implantation de l'unité : France métropolitaine

Date de création de l'unité : 1951

Devise : « Soudés sur la route, unis pour la Nation »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1951, l'administration des douanes prend la décision de se doter de groupements motocyclistes. Les premiers agents seront formés à l'École des douanes de Montbéliard. À partir de 1955 les groupes motocyclistes se multiplient pour atteindre, en 2025, 215 motocyclistes répartis en 36 groupes sur l'ensemble du territoire hexagonal. Depuis 1968, les motocyclistes suivent leur formation à l'École des douanes de La Rochelle (Charente-Maritime). Leur formation initiale se déroule sur 16 semaines.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les motocyclistes jouent un rôle essentiel dans la lutte contre toutes formes de trafic : tabac de contrebande, stupéfiants, marchandises prohibées diverses, etc. Leur rapidité et leur capacité d'interception permettent des interventions efficaces sur tous types d'axes et de vecteurs routiers. Ils appuient les unités opérationnelles lors d'interceptions de *go fast* (convoi de véhicules transportant des stupéfiants à très grande vitesse pour éviter les contrôles routiers) et réalisent des poursuites à vue. Leur mobilité facilite les contrôles dynamiques et ciblés. Grâce à leur parfaite connaissance des flux routiers, ils contribuent à l'optimisation des dispositifs de contrôle, notamment en *free flow* (péages en flux libres, c'est-à-dire dépourvus de barrières de péages physiques). Polyvalents et réactifs, ils sont un atout majeur pour les missions douanières sur le terrain.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 26 motocyclistes.

Articulation : 1 formateur du centre national de formation de La Rochelle, 9 stagiaires en formation initiale, 16 agents des unités opérationnelles du territoire.

Autorités défilant en tête : le contrôleur principal Olivier Douillet, et le contrôleur de deuxième classe Mathieu Daviaud.

À SAVOIR

Les douaniers motocyclistes sont entraînés à intervenir de manière efficace et sécurisée dans le flux routier, en particulier lors de contrôles dynamiques sur tous types de routes. Ils agissent en coordination avec une escouade piétonne, sur des aires sécurisées. La sélection des véhicules contrôlés relève de leur propre initiative ; elle peut également faire suite à un signalement.

DÉPART DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

À l'issue de l'animation finale du défilé, le gouverneur militaire de Paris descend de son véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA) et vient saluer le Président de la République, face à la tribune officielle.

Le Président de la République rejoint ensuite le gouverneur militaire de Paris et répond à son salut. Le Président de la République va ensuite saluer les familles des militaires morts pour la France et les blessés des armées.

OPÉRATION DE RELATIONS PUBLIQUES

Une Opération de relations publiques (ORP) interarmées et interministérielle est organisée par le gouverneur militaire de Paris à l'Hôtel national des Invalides de 10h00 à 19h30.

Dans un esprit de partage et dans une volonté de renforcer les liens entre les Français et leurs soldats, cette ORP permet à la population de rencontrer les militaires défilants, de mieux comprendre leurs missions et de découvrir leurs matériels.

Au cœur des jardins Nord de l'Hôtel national des Invalides se tient un pôle dédié aux innovations, ainsi que des villages thématiques de rayonnement et de recrutement des armées, directions, services et ministères associés, coordonné par l'Agence de l'innovation de défense.

Comme chaque année, une collecte de sang est organisée par le centre de transfusion sanguine des armées.

L'esplanade des Invalides accueille, elle, quelques hélicoptères ayant participé au défilé aérien, ainsi qu'un espace dédié aux dispositifs jeunesse du ministère des Armées et des Anciens combattants.

Crédits photos :

À VENIR

Impression : des armées - IR - PGP/ARIS

Équipe projet : Sarah Pineau, Aurélie Li Pin Yuen, Marie-Sarah Pouyau, Jean-Charles Mougeot.

Délégation à l'information et à la communication de la Défense - © 2026

